

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

**LE STAGE PRATIQUE ET SON IMPACT DANS LA
PROFESSIONNALISATION DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE EN HISTOIRE**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de
Professeur de l'Enseignement Secondaire Général Deuxième Grade DIPES II
en Histoire

Par

Salomé Manuella BIWOLI

*Licenciée en Histoire
Titulaire d'un DIPES I*

Membres du Jury

Président : Eugène Désiré ELOUNDOU (MC)

Rapporteur : Salvador EYEZO'O (Pr)

Examineur : Jules Ambroise NOPOUDEM (CC)

Année Académique: 2018-2019

À

Mes parents Simon Pierre Bengono et Emilie Rose Mevoa,

Ma fille Rhodes Liora Mevoa Mele.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier notre directeur de mémoire Pr Salvador Eyezo'o, qui malgré ses nombreuses occupations a trouvé le temps de guider nos premiers pas dans la recherche. Nous lui exprimons notre profonde gratitude, pour sa disponibilité.

Notre gratitude va également à l'endroit de tous les enseignants du département d'histoire, qui ont contribué à notre formation académique et professionnelle. Nous pensons aux Professeurs : Eugène Désiré Eloundou, Michaël Ndobegang, Jean-Paul Ossah Mvondo, Joseph Tanga Onana, Souley Mane, Achille Bella. Aux Docteurs : Jeannot Mvé Belinga, Christophe Signie, Muhammadou Amadou Jabiru, Lynda Yang, René Ngek Monteh, Ambroise Nopoudem, Ada Djabou, Serge Adieme, David Maura. Aux assistants : Fanta Bring, Gasisou, Obe Efoua.

Nous pensons aussi aux enseignants des départements de géographie et des sciences de l'éducation.

Nos remerciements vont également à l'endroit des personnes qui nous ont soutenue moralement. Entre autres, Mme Carine Nkoumou, encadreur du stage pratique ; des enseignants du lycée de Ngousso Ngoulmekong ; des amis dont le soutien a été tant bien moral que financier à l'instar de François-Xavier Mele Nkoulou et Alexandre Wabo Essiben.

Enfin, que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à notre travail de recherche, trouvent ici nos profonds remerciements.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET THÉORIQUE	16
I- DÉFINITION DES CONCEPTS.....	17
II- CADRE THÉORIQUE.....	22
CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	27
I- MÉTHODE DE RECHERCHE ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES	29
II-TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON.....	32
III- RAPPEL DES HYPOTHÈSES	35
CHAPITRE III : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	37
I- SONDAGE	38
II- PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES ISSUES DE L'OBSERVATION PARTICIPANTE ET DES INTERVIEWS	60
CHAPITRE IV : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES	71
I- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE.....	72
II- PROPOSITIONS DIDACTIQUES	76
CONCLUSION GÉNÉRALE	81
LISTE DES ANNEXES	85
SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	111
TABLE DE MATIERES	117

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

APC	: Approche par les compétences.
DIPCO	: Diplôme de Conseillers d'Orientation.
DIPEN	: Diplôme de Professeur d'Enseignement Normal.
DIPES I	: Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire 1 ^{er} grade.
DIPES II	: Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire 2 ^e grade.
ECM	: Education à la Citoyenneté et à la morale.
ENIEG	: Ecole Normale des Instituteurs de l'Enseignement Général.
ENIET	: Ecole Normale des instituteurs de l'Enseignement Technique.
ENS	: Ecole Normale Supérieure.
ENSET	: Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique.
FALSH	: Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines.
HP	: Hypothèse.
LBA	: Lycée Bilingue d'Application.
LGL	: Lycée Général Leclerc.
MINEDUC	: Ministère de l'Education.
MINESEC	: Ministère des enseignements secondaires.
MINESUP	: Ministère de l'Enseignement Supérieur.
PCEG	: Professeur de Collèges d'Enseignement Général.
PLEG	: Professeur de Lycées d'Enseignement Général.
Ydé	: Yaoundé.
ZPD	: Zone proximale de Développement.
CD	: Computer disc
CD-ROM	: Compact disc real only memory
DVD	: Digital video disc

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Liste de Diagrammes

Diagramme 1 : L'établissement où s'est fait le stage pratique.	41
Diagramme 2 : La durée du stage pratique.	42
Diagramme 3 : La mise en pratique des notions théoriques.	45
Diagramme 4: Les difficultés rencontrées en stage.	47
Diagramme 5: Les conditions réunies pour réussir le stage pratique.	48
Diagramme 6 : Le stage pratique est-il la clé pour être un enseignant d'histoire complet ?	49
Diagramme 7 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur Ancienneté .	51
Diagramme 8 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur grade	51
Diagramme 9 : L'objectif principal du stage pratique.	53
Diagramme 10: Les limites du stage pratique.....	55
Diagramme 11 : Mise en pratique des cours théoriques	56
Diagramme 12: Toutes les conditions sont-elles réunies pour favoriser la réussite des stagiaires ?	57
Diagramme 13: Le stage pratique comme phase incontournable	59
Diagramme 14 : Difficultés de l'enseignant d'histoire sur le terrain.....	60

Liste de Photos

Photo 1 : Vue de l'entrée principale de l'ENS-YDE	7
Photo 2 : Le port de la blouse par des élèves professeurs d'histoire	62
Photo 3 : L'utilisation rationnelle du tableau par un stagiaire d'histoire en situation de classe.....	64
Photo 4 : Le remplissage du cahier de texte par Bendegue Roger.....	66

Liste des tableaux

Tableau 1: Répartition des effectifs des élèves-professeurs des niveaux 3 et 5.	34
Tableau 2: Répartition des effectifs des enseignants-encadreurs d'Histoire- Géographie- ECM	34
Tableau 3 : Répartition des élèves-professeurs par tranche d'âge.	39
Tableau 4 : Répartition des élèves-professeurs par sexe.....	39
Tableau 5 : Répartition du niveau d'études des élèves-professeurs	40
Tableau 6 : L'établissement où s'est fait le stage pratique.	40
Tableau 7 : La durée du stage pratique.	42
Tableau 8 : Les différentes phases du stage pratique.....	43
Tableau 9 : La durée de chaque phase du stage pratique.	44
Tableau 10 : Les objectifs visés par le stage pratique.....	44
Tableau 11 : La mise en pratique des notions théoriques	45
Tableau 12 : Les difficultés rencontrées en stage.	46
Tableau 13 : Les conditions réunies pour réussir le stage pratique	48
Tableau 14: Le stage pratique est-il la clé pour être un enseignant d'histoire complet ?	49
Tableau 15 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur sexe	50
Tableau 16 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur Ancienneté.	50
Tableau 17 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur grade.	51
Tableau 18 : Répartition des enseignants par année de stage	52
Tableau 19 : L'objectif principal du stage pratique.	53
Tableau 20 : Les difficultés rencontrées en stage.	54
Tableau 21 : Les limites du stage pratique.....	55
Tableau 22 : Mise en pratique des cours théoriques.	56
Tableau 23 : Toutes les conditions sont-elles réunies pour favoriser la réussite des stagiaires ?	57
Tableau 24 : Le stage pratique comme phase incontournable.	58
Tableau 25: Difficultés de l'enseignant d'histoire sur le terrain.....	59
Tableau 26 : La gestion du tableau.....	63
Tableau 27 : Répartition des élèves-professeurs du niveau 3 selon le taux de réussite au stage pratique.	75
Tableau 28 : Répartition des élèves-professeurs du niveau 5 selon le taux de réussite au stage pratique.	75

RÉSUMÉ

Le secteur éducatif fait parti des préoccupations importantes ainsi que les enseignants et leur formation. Ce souci de formation a particulièrement retenu notre attention et nous poussé à vouloir y entrer en profondeur au travers du thème : « Le stage pratique et son impact de la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en histoire ». Il est question dans cette thématique de comprendre la place des stages pratiques dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en histoire. A cet effet, nous avons décidé de nous appesantir sur l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé (Ydé) afin d'approfondir ce sujet de recherche. Créée en 1961, l'ENS a pour objectif principal de former les élèves-professeurs dont le parcours devait inclure les stages pratiques. Ainsi, l'objet de notre étude est donc de montrer l'importance du stage pratique pour la vie professionnelle de l'élève-professeur. En d'autres termes, l'essentiel pour nous est de préciser que le stage pratique est une phase incontournable, primordiale car elle permet à l'élève-professeur de faire ses premiers pas dans l'enseignement. Cependant, certaines limites de cette formation professionnelle ont été relevées ; ce dans le but d'y apporter quelques solutions ou esquisses de propositions. En fin de compte, le stage pratique est un élément important dans la formation de l'élève-professeur d'histoire qui peut désormais se frotter aux réalités du terrain. C'est pourquoi l'hypothèse de départ devient invalide d'après l'enquête de terrain faite.

ABSTRACT

The education sector has always been at the heart of the concerns of the Cameroonian government as well as teachers and their training. This concern for training caught our attention and led us to enter in depth through the theme “The practical internship and its impact of professionalization of teaching/learning in history”. It is about understanding the place of the practical training in the professionalization of teaching/learning in history. To this end, we decided to join the Higher Teacher Training College of Yaoundé to deepen this topic. Created in 1961, the ENS’s main objective was to train student-teachers whose course was to be completed by practical training. Thus, the purpose of our study is to show the importance of the practical training for the professional life of the student-teacher. In other words, the most important thing for us is to specify that the practical training is a primordial step because it allows the student-teacher to take his first steps in teaching. However, some limits have been noted at this level of the professional formation; in order to give some sketches of proposals. Finally, the practical training plays a great role in the formation process of student-teacher. He can face the realities properly. Consequently, the starting hypothesis becomes invalid from the field survey.



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Cameroun, État bilingue met un accent sur le suivi systématique de la formation des enseignants dans le but est de former l'élite de la nation. C'est pourquoi il a créé diverses Ecoles Normales Supérieures. Parmi ces écoles, il y a : l'École Normale Supérieure(ENS) de Yaoundé, qui est la toute première encore appelée « école mère » (1961), ensuite l'ENS de Bamenda à Bambili (1969), l'ENS de Maroua (2008) et enfin celle de Bertoua nouvellement créée. La formation dans ces écoles est stricte et elle se fait en deux phases : la première concerne le premier cycle pour une durée de trois ans avec obtention d'un diplôme de professeur d'enseignement secondaire 1^{er} grade (DIPES I) et la deuxième, est le second cycle pour une durée maximum de deux ans avec obtention d'un diplôme de professeur d'enseignement secondaire 2^e grade (DIPES II). Pour obtenir les dits diplômes la formation se fait en deux phases: la phase théorique est celle au cours de laquelle les enseignants des Écoles normales apprennent aux élèves professeurs les méthodes et les techniques d'enseignement. L'élève-professeur est appelé à suivre attentivement ces cours qui constituent la base de la réussite au stage pratique. La formation pratique quant à elle consiste à appliquer cette théorie dans les lycées lors du stage d'où l'importance du thème de recherche intitulé : « Le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en histoire ». Cependant avant de le présenter, il est judicieux de partir du contexte et de l'intérêt de ce sujet de recherche.

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

1- Le contexte

On appelle contexte, le cadre dans lequel s'inscrit le sujet à étudier. En histoire par exemple, le contexte fait référence au cadre historique, à la situation à partir de laquelle le problème ou l'objet à étudier a été ressorti.

« Le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement /apprentissage en histoire » est donc un thème qui s'inscrit dans

le domaine de la didactique professionnelle. Par définition, ce terme signifie « qui est propre à instruire, qui est destiné à l'enseignement »¹. Nimier définit didactique comme « l'art d'enseigner exercé par un adulte »². Ce terme renvoie à « l'ensemble des méthodes, techniques et procédés pour l'enseignement »³. Pour ainsi dire, la didactique étudie le fonctionnement des concepts et les pratiques sociales auxquelles ils renvoient. Elle a longtemps évolué car elle ne s'intéresse plus seulement au comment enseigner mais aussi au comment apprendre⁴. Cela laisse alors penser que la didactique fait appel à deux concepts : enseignement et apprentissage. Elle est tout simplement la science qui s'occupe des contenus et méthodes des enseignements ; en étudiant comment les contenus d'une discipline sont transmis et surtout comment les élèves se les approprient. Il s'agira de ce fait, de la didactique des disciplines ou de la didactique spécialisée. Cependant, il convient de préciser que notre sujet de recherche s'inscrit dans la didactique professionnelle. Cette nuance est faite pour montrer en réalité que nous nous penchons sur les méthodes et les contenus d'enseignement transmis dans une école de formation ; celle des enseignants au Cameroun. Une formation qui n'est faite que dans les Écoles Normales Supérieures. Le stage pratique qui est le centre d'intérêt de notre travail reste une phase incontournable dans nos écoles de formation. C'est à ce moment que l'élève-professeur présente toutes les capacités à exercer le futur métier. Sur le terrain, le constat est fait : des enseignants non qualifiés notamment les vacataires et les contractuels, ont des difficultés à transmettre des savoirs. Ce personnel n'ayant reçu aucune formation à tendance à penser que les savoirs savants qu'ils ont sont suffisants pour exercer le métier d'enseignant. L'avènement de l'Approche par compétences (APC) en 2012 est également le

¹ Dictionnaire encyclopédique de la langue française, p. 384.

² M.L.Nimier, « définitions de didactique », http://pedagogy.eu/ml_definition_didactique.html, consulté le 25 aout 2018.

³ Ibid.

⁴ Ce qui renvoie à ce qui se passe dans la tête de l'enfant et aussi à sa capacité de comprendre ce que l'on lui transmet comme connaissances.

cadre dans lequel nous nous inscrivons. Cette approche vient remplacer la pédagogie par objectifs (PPO). Toutefois, elle a été introduite au Cameroun pour mettre l'apprenant au centre de l'enseignement /apprentissage tout en développant chez lui des compétences qui sont réparties en trois catégories: savoir-savant, savoir-faire, et savoir-être. Grâce à l'APC les curricula⁵ ont été modifiés notamment ceux des classes de 6^{ème} 5^{ème} 4^{ème} 3^{ème} et 2^{nde}. La contextualisation qui est une terminologie nouvelle permet désormais de rendre l'apprenant plus actif et plus attentif aux différents cours. Toutefois il convient de rappeler que la maîtrise de cette nouvelle approche n'est pas évidente. C'est pourquoi l'accent est mis sur la formation professionnelle de l'enseignant. Ce dernier est donc appelé à s'imprégner les démarches de cette nouvelle approche. Pour ce faire, il doit prendre au sérieux sa formation.

2- Justification du choix du sujet

Le sujet de recherche que l'on choisit n'est jamais fait au hasard. Il existe de nombreuses raisons qui justifient ce choix.

-Les raisons personnelles

Faire des enquêtes auprès des enseignants d'histoire au sujet des stages pratiques est d'abord une décision personnelle. En effet, notre département a été choisi parce que nous sommes étudiantes en histoire et que nous souhaitons apporter notre modeste contribution à la science et pouvoir permettre que d'autres recherches se fassent aussi sur ce thème. De même, l'année 2016-2017 est celle qui marque notre passage au stage pratique au Lycée Général Leclerc (LGL). Notre but est d'établir le rapport entre le stage pratique et la professionnalisation, pour savoir dans quelle mesure ladite formation nous sera utile pour notre futur métier.

⁵ Ils désignent la conception, l'organisation, et la programmation des activités des enseignements/apprentissages selon un parcours éducatif.

-Les raisons didactiques

Au Cameroun, on retrouve deux sous-systèmes éducatifs : francophone et anglophone. Ainsi, l'on met un accent particulier sur la formation du corps enseignant. Quelle soit théorique ou pratique, cette formation est tout à fait utile et exige un certain nombre de règles. Celle qui nous préoccupe est liée au stage pratique car elle est considérée comme un enjeu prépondérant pour le suivi et la réussite des élèves- professeurs. S'intéresser aux stages pratiques nous permet de montrer son importance dans l'exercice du métier d'enseignant. En fin de cycle à l'ENS, l'élève-professeur doit effectuer un stage pratique, qui sera sans doute noté par les encadreurs et inspecteurs. En parcourant le répertoire des mémoires déjà soutenus au département d'histoire nous nous sommes rendue compte que plusieurs thèmes en didactique de l'histoire se focalisaient sur l'enseignement/apprentissage de l'histoire et en aucun cas il n'existe un mémoire qui aborde le sujet des stages pratiques. La remarque que nous avons également faite est que la période des stages pratiques est souvent redoutée par les élèves-stagiaires qui l'affrontent pour la première fois.

II- OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Ces objectifs sont divisés en deux sous-groupes : l'objectif principal et les objectifs secondaires.

1- Objectif principal

Ce sujet a pour objectif central l'importance du stage pratique dans la vie professionnelle de l'enseignant d'histoire. En d'autres termes, il s'agit de voir comment l'enseignant a la mise en pratique des cours théoriques d'histoire.

2- Objectifs secondaires

De l'objectif principal, découlent les objectifs secondaires suivants:

- examiner la durée d'un stage pratique ;
- énumérer les différentes phases du stage ;

- interpréter le déroulement d'un stage pratique;
- montrer l'impact du stage dans la vie professionnelle d'un enseignant d'histoire.

Sur quelle école normale allons-nous axer notre réflexion ?

III- LA LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Créée par décret n° 61/186 du 30 septembre 1961⁶, l'École Normale Supérieure (ENS) de Yaoundé a pour but d'assurer la formation complète des élèves-professeurs, toutes filières confondues. Créée pour faire face aux perspectives d'évolution de l'enseignement primaire et secondaire élaborées par le premier plan quinquennal de développement. L'ENS a réellement vu le jour en 1961. En 1966, l'ENS fut inaugurée par l'ancien président Ahmadou Ahidjo et le directeur de l'UNESCO de l'époque René Maheu⁷. C'est la seule école autrefois, qui répondait au besoin de fournir au Cameroun un corps enseignant qualifié, dans le but de développer l'enseignement du second degré. Elle fut dans ce cas chargée de former les professeurs de pédagogie, les directeurs du centre de formation des enseignants du primaire ainsi que les inspecteurs de l'enseignement primaire⁸. Au départ, l'École Normale Supérieure était composée jusqu'en décembre 2010⁹. Le campus principal était situé à Yaoundé sur le plateau Ngoa-Ekelle et d'une annexe à Bambili. Depuis décembre 2010, l'ENS de Yaoundé ne comprend plus que le campus de Yaoundé.

⁶ Ecole Normale Supérieure du Cameroun, brochure du Ministère de l'enseignement supérieure, 1967.

⁷ Ibid.

⁸ J.C.Obbe Mendounga, « Du collège bilingue d'application au lycée bilingue d'application (1965-2005) :40ans au service de l'encadrement des étudiants de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé », mémoire de DIPES II en histoire, Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 2016, p.25.

⁹ Date de la création de l'Université de Bamenda à laquelle est désormais rattachée l'annexe de Bambili.

Photo 1 : Vue de l'entrée principale de l'ENS-YDE



Photo prise par Aubin MENDIM, le 8 novembre 2018

IV- REVUE DE LA LITTÉRATURE

Nous avons recensé parmi les travaux de recherche consultés certains auteurs qui abordent le champ de la didactique de l'histoire. En l'occurrence les ouvrages de Belinga Bessala :

Le premier intitulé *Didactique et professionnalisation des enseignants*¹⁰, s'occupe des questions essentielles de l'enseignement telles que : comment concevoir un cours et le dispenser ? Comment inciter l'attention des élèves en

¹⁰ S.Belinga Bessala, *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, éditions CLE 2014.

situation de classe ? Comment gérer une classe ? Comment développer les compétences des apprenants en situation de classe ? L'auteur souligne que ces questions relèvent des méthodes et des techniques didactiques qu'un enseignant professionnel et soucieux d'efficacité doit maîtriser. Ce document fournit des informations sur les avancées épistémologiques, dans le champ de la didactique destiné aux formateurs des écoles normales, aux enseignants et inspecteurs du secondaire. Cependant, ce questionnement ne tient pas forcément en compte de la spécificité de la discipline histoire.

Le second a pour titre *Didactique universitaire et formation à l'enseignement des professeurs d'université*,¹¹ l'auteur met un accent sur la formation des professeurs d'université. Pour lui, l'étudiant qui se trouve devant une diversité de situations d'apprentissage universitaire a aussi besoin d'un maître formé par une école hautement qualifiée, qui l'aidera à choisir une orientation adéquate afin d'organiser ses apprentissages.¹² Notre réflexion est axée sur la didactique et la formation des enseignants d'histoire du secondaire. Nous noterons les réalités de cette formation.

L'ouvrage de Jacqueline Le Pellec et de Violette Marcos-Alvarez intitulé *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*¹³, permet de comprendre que le professeur d'histoire est un spécialiste du savoir acquis à l'université. Ces auteurs recommandent aux enseignants de la discipline d'avoir une connaissance certaine en sciences de l'éducation, en psychologie de l'apprentissage, en pédagogie et de ne pas se focaliser sur les connaissances livresques. En d'autres termes, pour enseigner l'histoire, il faut en permanence faire des recherches, faire preuve de créativité et s'actualiser. Toutefois, il faut relever que la notion de formation est essentielle pour un enseignant d'histoire ce que l'auteur n'a

¹¹ S.Beling Bessala, *Didactique universitaire et formation à l'enseignement des professeurs d'université*, Paris L'Harmattan, 2010.

¹² Ibid, p.8.

¹³ J.Le Pellec et v.Marcos-Alvarez, *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Paris, Hachette, 1991.

pas noté. Notre tâche est de montrer que le savoir-savant doit être associé à la pratique pour donner le qualificatif de bon à l'enseignant.

Le mémoire de Pitty Baheten Pierre Loti intitulé « Professionnalisation de l'action de formation et construction des compétences professionnelles »¹⁴, nous présente le lien qui existe entre la formation d'un enseignant et la construction des compétences professionnelles. Pour lui, les compétences professionnelles constituent la combinaison des savoirs-savant, des savoir-faire et des savoir-être liés à une profession. Il démontre que c'est au cours d'une formation intégrale que l'on acquiert toutes les compétences nécessaires. Par ailleurs, il reste dans les généralités. Notre travail ira au-delà de ce travail en se focalisant sur la discipline histoire.

Le mémoire de Josée Stéphanie Guimdo Gnintedem intitulé « Pratiques évaluatives et amélioration du processus enseignement-apprentissage de l'histoire en classe de 3^{ème} : cas du Lycée Général Leclerc »¹⁵, nous montre qu'il existe un lien entre les pratiques évaluatives et l'amélioration du processus enseignement/apprentissage de l'histoire puisque l'évaluation est un outil d'apprentissage très important et incontournable pour l'enseignement de l'histoire. Ce travail se limite à l'amélioration du processus enseignement-apprentissage de l'histoire au secondaire. Or il convient d'abord d'améliorer les méthodes de formation des enseignants d'histoire afin d'avoir sur le plan scolaire.

Le mémoire de Jacqueline Christiane Obbe Mendouga, sous le titre « Du Collège bilingue d'application au Lycée bilingue d'application (1965-2005) : 40 ans au service de l'encadrement des étudiants de l'École Normale Supérieure de

¹⁴ P.L.Pitty Baheten, « Professionnalisation de l'action de formation et construction des compétences professionnelles », mémoire de DIPCO, ENS-Yde, 2014.

¹⁵ J.S.Guimdo Gnintedem, « Pratiques et amélioration du processus enseignement/apprentissage de l'histoire en classe de 3^{ème} : cas du Lycée General Leclerc », mémoire de DIPES II, ENS-Yde, 2016.

Yaoundé ». ¹⁶Ici, l'auteur souligne que le Lycée bilingue d'application (LBA) de son ancien nom Collège bilingue d'application (CBA) a été le tout premier établissement à assurer la formation pratique des élèves-professeurs de l'École Normale Supérieure de Yaoundé lors des stages pratiques et qu'il fait toujours parti des choix prioritaires des normaliens. Cependant, l'auteur n'a pas attiré l'attention sur les méthodes et les acteurs de formation des enseignants d'histoire.

« La problématique de la formation des enseignants à l'École Normale Supérieure de Yaoundé : cas des professeurs d'enseignement normal 2^e grade » ¹⁷ est l'intitulé du mémoire soutenu publiquement par Bidjang Bekale André. Dans celui-ci, il présente la problématique de l'incompétence des professeurs d'enseignement normal sortis de l'école normale supérieure depuis près de 3 ans. Il se base sur une remarque faite par les responsables des écoles normales d'instituteurs de l'enseignement général et des inspecteurs provinciaux. Il estime que les élèves-professeurs ne prennent pas réellement au sérieux la formation reçue lors des stages pratiques. Par ailleurs, il n'apporte pas des propositions concrètes pour résoudre la problématique de l'incompétence des enseignants de toutes les disciplines.

Le mémoire de F.A Olangina Bindé intitulé « Introduction à l'étude de l'enseignement de l'histoire : fondements et méthodes pédagogiques (cas des classes de 6eme et de 4eme du Lycée de Biyem-Assi) » ¹⁸, jette un regard sur l'évolution et l'application des méthodes d'enseignement afin d'optimiser la

¹⁶ J.C.Obbe Medounga, « Du college bilingue d'application au lycée bilingue d'application (1965-2005) :40ans au service de l'encadrement des étudiants de l'école normale supérieure de Yaoundé », mémoire de DIPES II, ENS- Yde, 2016.

¹⁷A.Bidjang Bekale, « La problématique de la formation des enseignants à l'École Normale Supérieure de Yaoundé : cas des professeurs d'enseignement normal deuxième grade filières sciences de l'éducation », mémoire de DIPEN, ENS-Yde, 1998.

¹⁸ F.A Olangina Bindé, « Introduction à l'étude de l'enseignement de l'histoire : fondements et méthodes pédagogiques (cas des classes de 6eme et 4eme du Lycée de Biyem-Assi) », mémoire de DIPESII, ENS-Ydé, 2017.

formation du capital humain¹⁹ dans les classes de 6eme et 4eme du lycée de Biyem-Assi. L'auteur s'engage dans cette démarche, compte tenu des échecs scolaires et des problèmes que rencontrent les élèves en situation enseignement/apprentissage. La remarque faite ici est que l'auteur n'établit pas le lien entre la formation des enseignants d'histoire et la problématique des échecs scolaires qu'il souligne.

Parmi les articles lus, nous pouvons noter ceux de Maingari Daouda et Marcelline Djeumeni Tchamabe,

S'agissant de l'article de Maingari Daouda, enseignant au département des sciences de l'éducation, intitulé « Professionnalisation de l'enseignement au Cameroun : des sources aux fins »²⁰, met un accent sur les notions de professionnalisation d'expertise et de professionnalisation d'exercice. Il relève dans cet article l'intégration des attributs professionnels par les enseignants d'une part et la description des aspects et des conditions relatifs au système formation-emploi d'autre part. Par contre il est resté sur les généralités de la notion de professionnalisation sans s'attarder sur une discipline particulière.

Marcelline Djeumeni Tchamabe quant à elle, a publié un article sur « La formation pratique des enseignants au Cameroun »²¹. Cet article traite de la formation pratique que reçoivent les élèves-professeurs et les élèves-maîtres dans les écoles telles que : l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET), l'Ecole normale des instituteurs d'enseignement général (ENIEG), l'Ecole normale d'instituteurs d'enseignement technique (ENIET), l'Ecole normale supérieure (ENS). L'auteur met en exergue les stages pratiques dans ces différentes écoles essentiellement et les présente comme des phases incontournables pour une formation complète. Notre travail va dans ce sens en

¹⁹ Gouvernement du Cameroun, Document de stratégie pour la croissance et l'emploi, 2009, p.17.

²⁰ D.Maingari « Professionnalisation de l'enseignement au Cameroun », <http://www.editions-harmattan.fr>, consulté le 25 Aout 2018.

²¹ M.Tchamabe, « La formation pratique des enseignants au Cameroun », *chronique internationale*, Paris, université de laval, 2015, p.171.

insistant sur le lien étroit qui existe entre le stage pratique et la professionnalisation dans le domaine de l'histoire.

Salvador Eyezo'o quant à lui relève dans son article intitulé « l'enseignement de l'histoire dans le secondaire au Cameroun »,²² les progrès effectués par le MINEDUC afin de raviver l'histoire dans les lycées et collèges. L'auteur constate à cet effet que les méthodes traditionnelles d'enseignement et les curricula hérités de la colonisation ont laissé place à l'enseignement par objectifs et aux programmes d'histoire de 1990. De surcroît, cet article montre l'importance de l'Ecole Normale Supérieure dans la formation scientifique et professionnelle des élèves-professeurs d'histoire.²³ Nous précisons dans notre travail que les acteurs de cette formation se trouvent à l'ENS et dans les lycées.

V- PROBLÉMATIQUE

Aucun sujet de réflexion ou alors de thème de recherche ne peut se faire sans la définition claire des questions de recherche. Il s'agit dans ce cas la manière par laquelle le questionnement à mener au cours de notre recherche a été structuré et orienté. Ainsi, notre problématique s'organise autour d'une question de recherche principale, de laquelle découlent trois questions secondaires. Le sujet intitulé « le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en histoire » a pour question principale : les stages pratiques permettent-ils d'acquérir toutes les compétences pour être un bon enseignant ? de cette question nous avons trois questions secondaires: le stage pratique permet-il dans sa durée de former véritablement un enseignant d'histoire, responsable des salles de classe ? Toutes les conditions sont-elles réunies pour permettre à un élève-professeur de réussir son stage pratique ? Après avoir effectué le stage pratique, pourrait-on dire que

²² S.Eyezo'o, «L'enseignement de l'histoire dans le secondaire au Cameroun », [http :www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr), consulté le 25 Aout 2018.

²³ Ibid, p.386-389.

le stagiaire est passé du statut d'élève-professeur d'histoire à celui d'enseignant complet?

A ces différentes questions, nous pourrons apporter quelques propositions d'idées ou alors l'esquisse de réponses pour chacune d'elles.

VI- HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Une hypothèse peut être définie comme une réponse provisoire à un problème qui se pose. Ces réponses provisoires doivent être confirmées ou infirmées à la fin du travail. Notre travail comporte une hypothèse principale et trois hypothèses secondaires.

1- Hypothèse principale

Le stage pratique permet de développer deux catégories de savoirs : de prime abord, les savoir-faire comme le travail en équipe, la planification, la pratique de l'interdisciplinarité, la maîtrise des techniques de questionnement, le travail en équipe, l'exploitation des documents, la gestion de la classe. Les savoir-être à l'instar de l'esprit d'équipe, la disponibilité, l'esprit critique, l'honnêteté intellectuelle. Le stage pratique ne peut pas permettre d'acquérir toutes les compétences pour être un bon enseignant. En réalité, ce n'est que la première phase car il pose les jalons du métier d'enseignant. Il n'est pas évident de tout comprendre en deux mois car pendant cette période les encadreurs enseignent et montrent l'essentiel pour être enseignant d'histoire ; ils s'appuient à cet effet sur les prérequis de leurs stagiaires afin de les former plus rapidement.

2- Hypothèses secondaires

La durée du stage pratique (8 semaines) ne peut pas permettre à un élève-professeur de tout apprendre puisque que ce temps est insuffisant. De plus la capacité à vite s'approprier le travail de l'encadreur qui par ricochet sera celui du stagiaire n'est pas évidente.

L'élève-stagiaire dispose des conditions pour réussir son stage pratique comme la disponibilité de l'encadreur, les discussions avec les inspecteurs de suivi et l'encadreur. Il faudrait qu'il se mette au travail s'il veut réellement réussir.

Le stagiaire devient un enseignant complet lorsqu'il est capable d'enseigner sa matière en tant que professeur principal et surtout s'il est apte à contextualiser ses leçons et de temps en temps à se recycler.

VII- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Au cours de nos recherches, nous avons rencontré plusieurs problèmes. Le premier s'est situé au niveau du temps pour la rédaction de ce travail. En effet, entre les enseignements reçus à l'école de formation, les devoirs sur table ainsi que les travaux dirigés et les travaux personnels de l'étudiant, nous avons manqué de temps suffisant pour rédiger. Ainsi, la recherche n'a pas été évidente et facile. Le second problème réside au niveau de la documentation. En effet, lors de la recherche documentaire faite dans des bibliothèques notamment celle de l'ENS, la bibliothèque pédagogique du même établissement, la bibliothèque de la FALSH ; nous n'avons pas pu trouver de livres, ouvrages, mémoires en rapport avec le stage pratique. C'est dire que notre thème de recherche n'a pas été abordé par de nombreux auteurs, c'est pourquoi la revue de la littérature n'a pas été longue. De surcroît, lors de nos enquêtes de terrain, nous avons distribué des questionnaires aux enseignants-encadreurs qui n'ont pas tous répondu. S'agissant des élèves-professeurs, la distribution des questionnaires n'a pas été évidente et cela était dû au fait qu'ils étaient pris par leur stage pratique, par les mémoires²⁴ et les cours pour l'obtention de leur licence.²⁵

²⁴ Les mémoires qui étaient rédigés par les élèves-professeurs du niveau 5 de l'année académique 2017-2018.

²⁵ La licence qui s'obtient à la faculté de Ngoa-Ekelle pour les élèves-professeurs du niveau 3.

VIII- LE PLAN DE TRAVAIL

Notre travail est subdivisé en 4 chapitres essentiellement :

- le Chapitre I met en relief les différents concepts clés de notre thème ainsi que les théories en relation avec ce dernier (les théories sont le constructivisme de Piaget, le socioconstructivisme de Vygotsky et le modèle allostérique d'André Giordan) ;
- le Chapitre II met en exergue les principes, démarches et méthodes mis sur pied dans le but de vérifier les hypothèses de recherche ;
- le Chapitre III quant à lui présente, analyse et interprète les résultats ;
- et enfin, le Chapitre IV : permet de vérifier les hypothèses et de faire des propositions didactiques.

**CHAPITRE I : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET
THÉORIQUE**

Ce chapitre permet de mettre en relief les concepts importants de notre sujet de recherche à l'École Normale Supérieure en général et dans la filière histoire en particulier. Ainsi, il sera question pour nous de passer par une clarification des concepts afin de mieux comprendre le contexte dans lequel nous nous inscrivons et aussi de montrer les différentes théories et leur rapport ou relation avec le thème choisi.

I- DÉFINITION DES CONCEPTS

Pour mieux comprendre un thème ou un sujet, il convient de commencer par la définition systématique des concepts clés. Il s'agit de : stage pratique, professionnalisation, enseignement-apprentissage, histoire.

1. Stage pratique

Selon le dictionnaire encyclopédique de la langue française, le stage se définit comme une « période d'études pratiques dont les aspirants à certaines professions doivent justifier pour être admis à les exercer ».²⁶ Dans une autre mesure, il est pris comme une « période de travail dans une entreprise ou un service qui a pour but la formation ou le perfectionnement dans une spécialité ». Dans tous les cas, le mot « stage » implique une période pratique ; ce qui veut dire que les sujets qui font le stage ont déjà reçu des cours théoriques en amont. Dans le même sillage Vincent de Briant et Dominique Glaymann définissent le stage comme étant : « des périodes d'immersion passagère dans une situation de travail, dans un environnement professionnel donnant lieu à une participation observante au cours de laquelle le stagiaire pourra apprendre sur cet environnement et sur lui-même ».²⁷ Marcelline Tchamabe quant à elle s'inscrit dans le contexte de l'enseignement en définissant le stage comme « une alternance théorie-pratique impliquant les aspects de l'accompagnement que

²⁶ Dictionnaire encyclopédique de la langue française, p.1208.

²⁷ V. Briant et D. Glaymann (Dir), «Le stage-formation ou exploitation », *La Nouvelle revue du travail*, Paris, Presses universitaires de Rennes, 2013, p.18.

sont le « coaching », le mentorat, le tutorat ou la supervision ». ²⁸ En bref, parler de stage revient à évoquer l'approfondissement des cours théoriques reçus dans les écoles de formation.

2. Professionnalisation

Selon le dictionnaire français Reverso le terme professionnalisation se définit comme « tendance d'une activité à être exercée par des spécialistes ». Ainsi, le verbe pronominal « se professionnaliser » revient à rendre une activité professionnelle ou encore devenir un professionnel, un spécialiste.

L'usage du terme « professionnalisation » renvoie à différentes catégories dans le domaine de l'enseignement : le groupe et son activité, les savoirs, l'individu, la formation. Cette définition est analysée de près par Isabelle Roux-Paties dans sa thèse de doctorat. Elle explique avec précision les catégories dont parle Bourdoncle :

La professionnalisation du groupe peut s'effectuer dans une décision politique : les savoirs professionnels sont structurés et validés en fonction des conditions d'efficacité et de légitimité ; la professionnalisation des individus exerçant l'activité se réalise par l'assimilation des savoirs et des compétences professionnelles ; la professionnalisation de la formation rend les individus capables d'exercer une activité déterminée. ²⁹

La professionnalisation peut également se définir comme un processus de formation reposant sur trois principes :

Le premier concerne la professionnalisation du parcours de formation en fonction des connaissances et des expériences de chacun des bénéficiaires ; le second renvoie à une alternance alliant des séquences de formation professionnelle dans ou hors de l'entreprise et de l'exercice d'une ou plusieurs activités en lien avec la ou les qualifications recherchées ; et le dernier qui met en exergue la certification des connaissances, des compétences, et des aptitudes professionnelles acquises ³⁰

²⁸ M. Djeumeni Tchamabe, « La formation pratique des enseignants au Cameroun », *Chronique internationale*, Université Laval, 2015 p.171.

²⁹ I. Roux-Paties, « La professionnalisation des professeurs des écoles comme experts des apprentissages », thèse de doctorat, Université de Bordeaux, 2014, p.86.

³⁰ P.L. Pitty Bahetem, « Professionnalisation de l'action de formation et la construction des compétences professionnelles », mémoire de DIPCO, ENS-Ydé, 2014, p.19.

Marcelline Tchamabe quant à elle définit ce terme en d'autres mots : « La professionnalisation regroupe l'ensemble des démarches et des actions qui permettent de maîtriser une activité et de la faire connaître comme une qualification et un métier. C'est aussi l'acquisition et la mise en œuvre de ces savoir-faire par une personne. »³¹

Elle va plus loin en disant que :

La professionnalisation s'articule autour de trois grands processus à savoir la professionnalisation des activités et des services qui permet le passage d'activités correspondant à des besoins nouveaux ou non satisfaits à des emplois repérables dans un système de classification des emplois et des compétences ; la professionnalisation des salariés qui leur permet d'acquérir et développer des compétences nécessaires à l'exercice de leurs activités reconnues et transférables pour permettre leur maintien dans l'emploi ou une mobilité professionnelle ; et enfin la professionnalisation des structures qui permet à la structure de formaliser son projet³²

Pour J. C. Obbe Mendounga, parler de formation professionnelle revient à apprendre un métier. Elle la désigne précisément comme « l'action, le processus qui permet à un individu d'acquérir le savoir et les savoir-faire nécessaires à l'exercice d'un métier ou d'une activité professionnelle ».³³ Pour se résumer, le terme professionnalisation désigne donc l'action de se professionnaliser c'est-à-dire se former dans le but d'exercer un métier ou une profession.

3. Enseignement/Apprentissage

Enseignement vient du mot latin « insignare » qui signifie mettre une marque, signaler une chose. Ce terme renvoie à une mise en application des démarches par l'enseignant visant à transmettre des connaissances, des savoirs à des apprenants. Le dictionnaire Universel 6^e édition le définit comme « une action, une manière d'enseigner ». Par manière d'enseigner, l'on entend les méthodes et

³¹ M.Tchamabe, « La formation pratique des enseignants », p170.

³² Ibid.

³³ J.C.Obbe Mendounga, « Du collège bilingue d'application au lycée bilingue d'application (1965-2005) », p.15.

stratégies utilisées par l'enseignant dans le but de transmettre les connaissances et de faire apprendre efficacement. L'enseignement est encore « l'accomplissement d'un ensemble d'actes (activités) organisés, cohérents, orientés et provoqués par une réflexion préalable en vue de faciliter l'apprentissage »³⁴. A ces différentes approches définitionnelles, nous retiendrons qu'il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage et vice-versa. D'où la définition du mot apprentissage comme « Une modification du comportement ou un changement de la façon dont une personne pense, ressent et agit ».³⁵ Ainsi, apprendre revient donc à « se construire une explication du monde et tenter d'y ajuster sa conduite ».³⁶

4. Histoire

Étymologiquement, le terme histoire vient du mot grec « historiae »³⁷ qui signifie « enquête ». Dans leur introduction aux études historiques, C.V Langlois (1863-1929) et C. Seignobos (1854-1942) présentent l'histoire comme l'ensemble des faits des hommes du passé dont les traces sont laissées dans des documents.³⁸ Pour Seignobos spécialement, la discipline historique est « l'étude de tous les faits passés, politiques, intellectuels, économiques, dont la plupart ont été inaperçus. » Pour Marc Bloch par contre « l'histoire n'est pas seulement une science en marche. C'est aussi une science dans l'enfance : comme toutes celles qui, pour objet ont l'esprit humain, ce tard-venu dans le champ de la connaissance rationnelle ».³⁹ Pour dire ainsi que l'histoire est un éventuel récit. Ki-Zerbo quant à lui définit ce terme comme « une science humaine qui est à la recherche d'un certain degré de certitude dite morale ou de probabilité qui lui

³⁴ A. Pantu Sanou, «Pratiques pédagogiques des enseignants et inclusion scolaire : cas des déficients visuels », mémoire de DIPEN, ENS-Ydé, 2014, p.40.

³⁵Ibid, p.38.

³⁶ Ibid.

³⁷ Histoire(Herodote), Encarta 2009.1993-2008 Microsoft Corporation, consulté le 20 avril 2018.

³⁸ C.V. Langlois et C. Seignobos, *Introduction aux études historiques*, Paris, Hachette, 1898, p.13.

³⁹ M.Bloch, *Apologie pour l'histoire et le métier d'historien*, Paris, Armand colin 2^{ème} édition, 1952, p.11.

permet de restituer et d'expliquer le passé de l'homme »⁴⁰. Pour cet auteur l'histoire n'est pas une science exacte. C'est une discipline perfectible et enquête d'un idéal ; la vérité qu'elle décèle demeure relative. « L'histoire en Afrique cherche à informer les hommes libérés du joug colonial sur leurs origines et sur leurs aïeux.⁴¹ Elle permet également d'informer la postérité, d'où l'obligation de l'inclure dans les programmes scolaires africains. »⁴²

L'histoire c'est donc une enquête sur les faits passés de l'humanité ou d'un peuple. Auparavant, l'histoire se définissait comme la connaissance du passé basée sur les écrits. Cependant, plusieurs historiens vont contester cette définition et apporter des modifications à celle-ci.

Fernand Braudel quant à lui, la définit comme « l'Homme, toujours l'Homme et ses admirables efforts »⁴³ L'histoire ne se réduirait donc plus à un simple récit des faits mais à une science qui a pour centre d'intérêt l'homme. Marrou définit le mot histoire non pas comme une narration, mais plutôt comme une connaissance du passé humain.⁴⁴ Il déclare à cet effet que dans l'esprit de l'historien, elle est déjà sous une forme élaborée avant d'être narrée par écrits.⁴⁵ De nos jours, l'histoire se reconnaît comme une science à part entière c'est pourquoi la définition que nous pouvons donner de ce terme est que c'est une science qui étudie le passé des hommes à travers les sources disponibles. Ainsi, les sources dont fait appel l'histoire sont nombreuses. Entre autres, nous pouvons citer : les sources écrites qui sont constituées de livres, d'articles, des thèses, des mémoires, des manuscrits⁴⁶, des archives, des journaux ; les sources iconographiques comme les courbes, les diagrammes, les graphiques, les tableaux, les pictogrammes, les photos, les gravures ; les sources sonores et

⁴⁰ J.Ki-Zerbo, *histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978, p.27.

⁴¹ J.Ki-Zerbo, *Histoire de l'Afrique noire*, p.9.

⁴² Ibid.

⁴³ Préface de Fernand Braudel dans J. Ki-Zerbo, *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978, p.5.

⁴⁴ H-I.Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1954, p.30.

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Ces manuscrits sont composés des autobiographies, des mémoires.

audio-visuels⁴⁷ à l’instar des films, des disques, des cassettes audio, des disques vidéos « laser disc », les CD « computer disc », les CD-ROM « Compact disc read only memory », les DVD « Digital vidéo disc » ; sans oublier les sources numériques qui sont désormais incontournables.

Après avoir analysé les concepts selon de nombreux auteurs, il est important de présenter également les différentes théories qui ont une relation étroite avec notre thème de recherche.

II- CADRE THÉORIQUE

Le groupe de mots « stage pratique et professionnalisation » est très ambigu. Plusieurs théories psychologiques peuvent permettre de l’expliquer. Il sera donc question de présenter dans cette partie, les différentes théories qui sont susceptibles de faciliter la compréhension de notre thème de recherche.

1. Le constructivisme

C’est une théorie de l’apprentissage fondée sur la construction des connaissances par l’apprenant sur la base d’une activité mentale. Cette théorie stipule ainsi que « « apprendre » renvoie à ajuster les modèles mentaux pour s’adapter aux expériences.

Le constructivisme est issu des travaux de Jean Piaget, qui critiquait le behaviorisme.⁴⁸ Ce constructivisme met en avant l’activité du sujet qui se construit une représentation de la réalité qui l’entoure.⁴⁹ Ainsi, le constructivisme s’attèle à étudier les différents mécanismes et processus permettant aux sujets de construire la réalité à partir des éléments déjà intégrés. Il ne s’agit donc pas de faire une copie de la réalité mais une (re)construction de celle-ci. Pour intégrer

⁴⁷ J.Tanga Onana, Méthodes et techniques de documentation et de rédaction d’un mémoire de DIPES II, cours dispensé à l’Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, 4eme année, 2018.

⁴⁸ J. Piaget, *La naissance de l’intelligence chez l’enfant*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1936, p.40.

⁴⁹ Ce courant se limitait essentiellement sur l’étude du comportement. L’apprentissage se faisait grâce l’association stimulus-réponse.

cette théorie ici, il convient donc de noter que le normalien reçoit des cours théoriques ; soit pendant 03 ans pour ceux du premier cycle ; soit alors pendant 02 ans pour le second cycle. En histoire en particulier, les cours sont intitulés méthodologie d'enseignement d'histoire ou les techniques d'enseignement et d'évaluation en histoire ; ceci dans le but de donner aux élèves-professeurs d'histoire les bases pour affronter le stage pratique. Lors de ces cours théoriques, ils découvrent et apprennent comment enseigner pour faire apprendre efficacement d'où la notion de didactique. Arrivés au stage, ils sont confrontés à certains problèmes liés à la situation de classe. Bien qu'ayant effectué des simulations lors des cours théoriques, ils se trouvent dans l'obligation de réapprendre c'est-à-dire construire de nouvelles connaissances en fonction du contexte. Le normalien en phase de stage devrait donc pouvoir s'adapter si et seulement s'il fait preuve d'ouverture d'esprit, et s'il est apte à acquérir d'autres savoirs afin de compléter sa formation. Cependant, il ne faudrait pas oublier de préciser que ses prérequis peuvent être remis en question lors du stage ; ce qui conduit à la déconstruction et la reconstruction des connaissances dont parle André Giordan à travers sa théorie appelée modèle allostérique.

2. Le modèle allostérique

C'est une théorie développée par Giordan depuis 1987.⁵⁰ Encore appelée modèle allostérique de l'apprendre, elle intègre quatre éléments à savoir :

- l'importance de l'idée de déconstruction-reconstruction des idées ;
- l'influence de l'environnement dans lequel se déroule l'apprentissage ;
- l'aspect dynamique et systématique de l'élaboration des savoirs ;
- l'importance des différents niveaux auxquels l'apprendre se joue.

Pour l'auteur, le modèle allostérique de l'apprendre permet d'intégrer une notion très essentielle : celle de « conceptions ». En effet, ce terme est en

⁵⁰ Conférence IUBS donnée à Moscou en 1987, reprise dans Giordan A. et Girault Y. (éd), *New learning models*, 1996.

quelque sorte le résumé de ce qu'on entend par cette théorie. Il le définit comme « l'ensemble des mécanismes qui nous permettent de produire du sens pour mieux appréhender notre environnement et agir sur lui ». ⁵¹ Vu sous cet angle, nous notons qu'apprendre c'est modifier la structure de son savoir ou alors passer d'un état de savoir à un autre. Apprendre pour Giordan c'est « transformer ses conceptions ». ⁵² Autrement dit, l'apprenant ne devrait pas toujours prendre pour argent comptant les informations qui lui sont transmises. Il devrait se remettre en question afin de dégager de nouvelles informations. Les notions de déconstruction et reconstruction ne veulent pas dire qu'il faudrait détruire les « connaissances mal faites » dont parle Gaston Bachelard ⁵³ et en reconstruire d'autres. Il convient tout simplement de changer voire de modifier les connaissances lorsque cela est nécessaire. C'est dans cette optique que se range l'élève-professeur lorsqu'il effectue son stage pratique. Ses prérequis lui permettent alors de mieux s'en sortir. Le stage pratique auquel il est confronté plutard lui permet de déconstruire ou non les différentes méthodes d'enseignement apprises. Dans la plus part des cas, il est amené à déconstruire pour reconstruire, car la situation dans laquelle il se retrouve est différente. En effet, il peut être appelé parfois à dispenser des cours d'une heure dans lesquels il intègre tous les aspects importants, tout en notant l'essentiel. Il se verra dans l'obligation de modifier par exemple une fiche pédagogique qu'il a eu à concevoir en raison du respect du « timing », de la gestion de la classe, du bavardage des élèves, de l'appel qui constituent des exigences et imprévus d'une situation de classe. Pour mieux faire ce travail, l'élève-professeur a besoin des pairs pour se recycler. C'est la raison pour laquelle nous ferons appel à la théorie de Vygotsky : celle du socioconstructivisme.

⁵¹ A. Giordan et al, « Un modèle pour comprendre l'apprendre : le modèle allostérique », in *Gymnasium Helveticum*, 2005, p.2.

⁵² Ibid, p.5.

⁵³ G. Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Verin, 1938, p.15.

3. Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est un processus d'apprentissage au cours duquel on construit les connaissances par le biais des interactions sociales et du milieu.

Ce courant a été développé par le théoricien Vygotsky, qui relève que la connaissance se construit à l'aide des interactions. Ses travaux ont permis de déceler qu'il existe une zone proximale de développement (ZPD) à prendre en compte. Elle est déterminée par « la disparité entre l'âge mental, ou le niveau de développement présent, qui est déterminée à l'aide des problèmes résolus de manière autonome, et le niveau qu'atteint l'enfant quand il résout des problèmes non plus tout seul mais en collaboration »⁵⁴. Cette ZPD est définie comme la distance du niveau de développement actuel de l'enfant, capable de résoudre un problème tout seul et le niveau de développement potentiel déterminé à travers la résolution du problème par cet enfant aidé par des adultes. La théorie de Vygotsky permet donc d'impliquer les pairs considérés comme des médiateurs. Le socioconstructivisme est un modèle d'apprentissage qui favorise une pédagogie active au cours de laquelle l'apprentissage émane des interactions sur trois dimensions :

- cognitive : situation-problème/tâche, résolution, construction ;
- affective : motivation conditionnant le comportement des apprenants en situation d'apprentissage ;
- sociale : interaction, collaboration, co-construction, échange entre professeur-apprenants et apprenants-apprenants.

Notre thème de recherche s'inscrit donc dans la troisième dimension du socioconstructivisme, c'est-à-dire celle du social qui fait allusion aux interactions, à la co-construction et aux échanges. Le stagiaire de l'ENS a une collaboration constante avec son encadreur et ses co-stagiaires. Après

⁵⁴L.Vygotsky, *Pensée et langage terrains*, Paris, éditions sociales, 1985, p.270.

présentation d'une leçon par exemple, il sera amené à suivre des critiques constructives faites par l'encadreur et les co-stagiaires. Ces observations sont faites lors des carrefours pédagogiques qui sont des rencontres au cours desquelles stagiaires et encadreur ont des échanges, dans le but de connaître le point de vue de chacun d'eux et d'améliorer les compétences des stagiaires. En résumé, le stage pratique fait appel aux interactions sociales qui permettront à l'élève-professeur de mieux se préparer à l'exercice du futur métier.

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Le dictionnaire encyclopédique définit la méthodologie comme « la partie de la logique qui étudie les méthodes des différentes sciences ». ⁵⁵Autrement dit, c'est un ensemble de principes, démarches, méthodes mis sur pied dans le but de vérifier les hypothèses fixées dès le départ.

S'agissant de la méthode, elle est définie par Jean Louis Laubet Del Bayle comme « l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée » ⁵⁶. Quant à Grawitz Madeleine, la méthode est « un ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre et les vérifie ». ⁵⁷Le jargon scientifique définit le terme comme un « comment » et un « quoi » du contenu ⁵⁸. Le mot méthode renvoie également soit à la recherche, soit à l'enseignement. ⁵⁹Lors de la descente sur le terrain, la méthode peut se traduire par un ensemble de procédés qui permettent la préparation, l'organisation du travail. Loubet Del Bayle affirme : « la méthode est une démarche intellectuelle générale coordonnant un ensemble d'opérations techniques dans un but plus large, à savoir connaître et expliquer les phénomènes sociaux. » ⁶⁰

Dans ce chapitre, il sera donc question pour nous de décrire la démarche que nous utiliserons afin de valider ou d'invalider nos hypothèses. Pour ce faire, nous avons choisi de nous appuyer sur plusieurs rubriques à l'instar de : méthode de recherche et outils de collecte des données, l'échantillon et les techniques d'échantillonnage, procédure de collecte et de traitement des données.

⁵⁵ Dictionnaire encyclopédique, 6^e édition, p.821.

⁵⁶ JL Laubet Del Bayle, *Initiation aux méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, l'Harmattan, 2000, p.120.

⁵⁷ M. Grawitz, *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, Dalloz, 2001, p.35.

⁵⁸ D. Mvogo, *L'éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, Yaoundé, Presses de l'UCAC, 2002, p.45.

⁵⁹ S.Belinga Bessala, *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, éditions CLE, 2014, p.36.

⁶⁰ Laubet Del Bayle, *Initiation aux méthodes*, p.32.

I- MÉTHODE DE RECHERCHE ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES

La production de ce travail a nécessité de la méthode quali-quantitative, de la recherche documentaire, des questionnaires et du guide d'entretien. La recherche est un acte ou une action de trouver une information nouvelle. On ne recherche pas une information que l'on sait déjà mais on peut chercher à valider ou non l'information reçue. Nous commencerons par la recherche documentaire.

1- La recherche documentaire

Faire une recherche c'est trouver des sources qui permettent la rédaction d'un travail de recherche. Ainsi la recherche documentaire englobe aussi la recherche bibliographique. Elle permet alors de découvrir les ouvrages indispensables ainsi que les publications permettant de mieux rédiger son travail. L'usage des sources écrites dans notre travail s'est fait grâce à une fouille systématique. Les documents que nous avons utilisés sont constitués d'ouvrages généraux, d'articles, de mémoires, d'encyclopédies, de dictionnaires spécialisés, de guide de rédaction d'un mémoire de didactique de l'histoire à l'ENS, des textes de lois et de documents numériques.

En effet nous avons dû nous rendre dans plusieurs centres de documentation afin de trouver les documents adéquats pour faire preuve de crédibilité. A cet effet nous nous sommes rendue dans des centres tels que : la bibliothèque du ministère de la recherche scientifique et de l'innovation(MINRESI), la cellule d'appui à l'action pédagogique, la bibliothèque centrale de la faculté des Arts, lettres et sciences humaines(FALSH) de l'université de Yaoundé I, la documentation de l'ENS. Des fiches ont donc été élaborées afin d'y consigner toutes les informations recueillies ; cependant un regard critique a été également apporté afin de tirer des informations jugées importantes.

2- La méthode quali-quantitative

Elle est encore appelée méthode mixte car elle réunit la méthode quantitative et qualitative. Celle-ci implique alors la recherche documentaire, l'observation, les questionnaires avec une analyse des données statistiques, les guides d'entretien.

3- Les questionnaires

Selon Omar Aktouf,

les questionnaires sont des sortes de tests, ayant une perspective unitaire et globale (déceler telles motivations ou telles attitudes, telles opinions...) composés d'un certain nombre de questions et généralement proposés par écrit à un ensemble plus ou moins élevé d'individus et portant sur leurs goûts, leurs opinions, leurs sentiments, leurs intérêts...⁶¹

En d'autres termes, le questionnaire est un ensemble de questions posées aux sujets. C'est aussi un instrument de recueil d'informations dans le domaine des sciences de l'éducation. Dans ce travail, nous décidons d'opter pour des questionnaires à évaluations qui sont une association des questions ouvertes et des questions fermées⁶². Nous avons alors recouru à deux questionnaires (voir annexes 2 et 3). Le premier concerne les élèves –professeurs ayant effectué le stage pratique et le second implique les enseignants-encadreurs d'histoire affectés dans les lycées ruraux et de la ville.

3.1- Le questionnaire adressé aux élèves-professeurs

Celui-ci porte sur deux points : le premier c'est l'identification de l'étudiant à savoir âge, le sexe, et le niveau d'études ; le deuxième quant à lui a trait au stage pratique avec 9 questions en rapport avec le déroulement du stage et son importance.

⁶¹ O.Aktouf, *Méthodologies des sciences sociales et approche qualitative*, Québec, presses de l'Université, 1987, p.97.

⁶² F.A.Olanguéna Bindé, « introduction à l'étude de l'enseignement de l'histoire : fondements et méthodes pédagogiques (cas des classes de 6^{ème} et 4^{ème} du lycée de Biyem-Assi) », mémoire de DIPES II, ENS-Yde, 2017, p.41.

3.2- Le questionnaire adressé aux enseignants-encadreurs

Ce questionnaire est constitué de trois rubriques : la première concerne l'identification (âge, grade, ancienneté) ; la seconde est en rapport avec du stage pratique et à son déroulement avec les stagiaires, et la troisième enfin qui concerne le stage pratique et sa place dans la professionnalisation de l'enseignement apprentissage en histoire.

4- Le guide d'entretien

Le guide d'entretien va nous permettre, après observation des situations enseignement-apprentissage d'obtenir des informations orales auprès des enseignants et des élèves-professeurs. Cette notion de guide d'entretien se confond également à une enquête de terrain qui permet, non seulement de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de recherche fixées dès l'introduction, confronter les sources mais aussi d'avoir d'autres perspectives et élargir le champ de recherche. Il s'agira ici de répondre aux questions réparties en deux catégories : la première sur l'identification de l'informateur et la deuxième ce sont les questions ouvertes. Nous avons décidé d'interroger un certain nombre d'informations constituées des élèves-professeurs des niveaux 3 et 5 de l'année académique 2017-2018 ainsi que les enseignants-encadreurs d'histoire-géographie.

5- L'observation participante

Dans cette étude, nous allons recourir à l'observation participante. Celle-ci engage une observation directe c'est-à-dire celle au cours de laquelle le chercheur s'intègre dans le milieu étudié et vit la réalité des choses. En d'autres termes, la place du chercheur n'est pas inexistante « il n'est pas spectateur, il devient acteur et participe au déroulement du phénomène qu'il étudie ».⁶³ Il convient donc pour le chercheur ici de bien étudier l'espace dans lequel il est,

⁶³ J-L Loubet Del Bayle, *initiation aux méthodes*, p.60.

l'attitude et le comportement des différents acteurs passifs ou actifs. Dans notre cas, nous observerons la manière de dispenser les cours des élèves-stagiaires. Ce qui correspond à la phase de l'enseignement. Il est donc question de nous intéresser à la gestion de la classe, à la répartition du tableau, au remplissage du cahier de texte, bref aux méthodes et techniques d'enseignement de l'histoire.

II-TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON

L'échantillonnage se définit comme la sélection d'un certain nombre de personnes qui constituent l'échantillon à étudier. C'est aussi une sélection d'individus ciblés pour réaliser un sondage.⁶⁴ Les techniques d'enquêtes désignent les instruments pour l'exploitation des phénomènes étudiés. Avant de présenter ces techniques, il convient d'identifier la population cible et la population accessible.

1- La population cible

La population désigne l'ensemble des éléments dotés de caractéristiques et parmi lesquels sont choisis, les unités faisant l'objet d'une étude. Nous avons donc décidé de choisir une population mère, composée des élèves-professeurs du département d'histoire de l'ENS et des enseignants d'histoire-géographie, qui sont des matières enseignées dans les lycées. Nous définissons population cible comme un ensemble d'individus ou sujets qui ont des caractéristiques précises en relation avec l'étude et sur lesquels les résultats de celle-ci vont être enregistrées.⁶⁵ Notre population cible est constituée d'un ensemble d'élèves-professeurs des niveaux 3 et 5 ainsi que des enseignants-encadreurs d'histoire des lycées ruraux et certains de la ville afin d'avoir une divergence d'avis et une multiplicité d'informations.

⁶⁴ Étude d'une population à partir d'un échantillon que l'on interroge sur un sujet, un produit, un évènement.

⁶⁵ H. Yopa, « pratiques didactiques et performances des élèves en mathématiques : cas de quatre écoles primaires publiques de l'inspection d'Arrondissement de l'Éducation de Base de Banganté », mémoire de Master II en sciences de l'éducation, Université de Yaoundé I, 2014, p.77.

2- La population accessible

La population accessible est le sous-univers dont dispose l'enquêteur pour mener son étude et pour toucher du doigt le phénomène étudié⁶⁶. Les étudiants des niveaux 3 et 5 constituent nos principaux informateurs. Les élèves-professeurs choisis sont ceux de l'année académique 2017-2018. De plus, les niveaux 3 et 5 de ladite année sont ceux qui ont effectué leur stage pratique cette année-là, et qui ont une mémoire fraîche par rapport au déroulement et surtout par rapport aux pratiques de classe, qui suscite notre intérêt pour ce sujet.

Pour mener à bien nos recherches portant sur le thème, « Le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement-apprentissage en histoire », nous avons opté pour une technique d'échantillonnage probabiliste.⁶⁷ Cette technique permet alors d'analyser les données grâce à un tirage aléatoire des échantillons. La notion d'échantillon renvoie « au résultat de n'importe quelle opération visant à constituer le corpus empirique d'une recherche ». ⁶⁸ Il désigne aussi la fraction de la population d'enquête représentative.

Notre échantillon est donc constitué d'un total de 42 personnes. Soit 20 pour les élèves professeurs et 22 pour les enseignants d'histoire-géographie. Il est donc question pour nous d'analyser et d'interpréter cet échantillon.

⁶⁶ F.A.Olanguéna Bindé, « Introduction à l'enseignement de l'histoire », p.44.

⁶⁷ Ibid

⁶⁸ A. Pires, « Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique » in La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques, Montréal, Gaëtan Morin, 1997, p.7.

Tableau 1: Répartition des effectifs des élèves-professeurs des niveaux 3 et 5.

Niveaux	3	5	Total
Questionnaires distribués	15	15	30
Questionnaires reçus	15	5	20

Source : enquête menée auprès des étudiants du département d'histoire, le 15 Mars 2018.

S'agissant des enseignants d'histoire, nous avons eu accès aux enseignants retrouvés dans les lycées ruraux et ceux de la ville. Parmi les lycées, nous avons celui de Ngouso Ngoulmekong choisi en raison de la proximité avec le lieu d'habitation. Les enseignants sont environ une vingtaine et nous avons reçu 12 questionnaires. Les enseignants des zones rurales telles que Nkometou (dans la région du centre) sont environ une vingtaine, mais nous n'avons pu récupérer que 5 questionnaires. Les enseignants du lycée d'Ekounou constituent aussi notre échantillon représentatif. Ils sont environ 15 et 5 questionnaires ont été retournés soit un total de 22 questionnaires récupérés.

Tableau 2: Répartition des effectifs des enseignants-encadreurs d'Histoire-Géographie- ECM

Établissements	Lycée de Ngouso Ngoulmekong	Lycée de Nkometou	Lycée d'Ekounou	Total
Questionnaires distribués	20	20	15	55
Questionnaires recueillis	12	5	5	22

Source : enquête menée auprès des enseignants du Lycée de Ngouso, Lycée de Nkometou et du Lycée d'Ekounou , les 15,16 et 19 septembre 2018.

III- RAPPEL DES HYPOTHÈSES

Une hypothèse est une supposition ou une conjoncture que l'on fait sans se demander si elle est vraie ou fausse. Elle sert à avoir des idées sur les réponses aux questions posées. C'est une proposition de réponses à la problématique.

1- Hypothèse principale

Le stage pratique permet de développer deux catégories de savoirs : de prime abord, les savoir-faire comme le travail en équipe, la planification, la pratique de l'interdisciplinarité, la maîtrise des techniques de questionnement, le travail en équipe, l'exploitation des documents, la gestion de la classe. Les savoir-être à l'instar de l'esprit d'équipe, la disponibilité, l'esprit critique, l'honnêteté intellectuelle. Le stage pratique ne peut pas permettre d'acquérir toutes les compétences pour être un bon enseignant. En réalité, ce n'est que la première phase car il pose les jalons du métier d'enseignant. Il n'est pas évident de tout comprendre en deux mois car, pendant cette période les encadreurs enseignent et montrent l'essentiel pour être enseignant d'histoire. Ils s'appuient à cet effet sur les prérequis de leurs stagiaires afin de les former plus rapidement.

2- Hypothèses secondaires

La durée du stage pratique (8 semaines) ne peut pas permettre à un élève-professeur de tout apprendre puisque que ce temps est insuffisant. De plus la capacité à vite s'approprier le travail de l'encadreur qui par ricochet sera celui du stagiaire n'est pas évidente.

L'élève-stagiaire dispose des conditions pour réussir son stage pratique comme la disponibilité de l'encadreur, les discussions avec les inspecteurs de suivi et l'encadreur. Il faudrait qu'il se mette au travail s'il veut réellement réussir.

Le stagiaire devient un enseignant complet lorsqu'il est capable d'enseigner sa matière en tant que professeur principal et surtout s'il est apte à contextualiser ses leçons et de temps en temps à se recycler.

**CHAPITRE III : PRÉSENTATION, ANALYSE ET
INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

Ce chapitre nous permettra d'aborder la partie concernant les résultats de la recherche à travers les différents instruments de collecte de données, à l'instar des entretiens et du sondage issus des questionnaires distribués lors de la descente sur le terrain. Afin de rendre cette analyse claire, il est question ici de présenter différents tableaux et graphiques qui seront des illustrations du chapitre. Il suivra alors après cela, des textes dans lesquels nous analyserons ces données en les commentant sans aucune interprétation. A cet effet, il s'agira de prime abord de présenter les données du sondage et en second lieu d'étudier les données issues des entretiens.

I- SONDAGE

Le sondage désigne « une technique faisant systématiquement appel à des portions définies de population (échantillon) pour les interroger. ».⁶⁹

Dans cette partie, il convient de présenter l'échantillon de l'enquête représentatif et d'analyser les données issues des questionnaires adressés aux enseignants et aux élèves-professeurs du département d'histoire de l'ENS de Yaoundé.

1- Présentation de l'échantillon représentatif

L'échantillon de sondage est constitué de 42 répondants soit 20 pour les élèves-professeurs d'histoire des niveaux 3 et 5 ; et 22 pour les enseignants-encadreurs. S'agissant des enseignants, nous en notons 22. Nous commençons par analyser le sondage issu des questionnaires des élèves-professeurs en histoire, en présentant d'abord leur identification (âge, genre, niveau d'étude), ensuite les différentes réponses aux questions posées.

⁶⁹ O. Aktouf, *Méthodologies des sciences sociales et approche qualitative*, p.72.

2- Sondage des élèves-professeurs

Tableau 3 : Répartition des élèves-professeurs par tranche d'âge.

Tranche d'âges	Effectifs	Pourcentages
20-25 ans	7	35%
26-30 ans	10	50%
31-35 ans	3	15%
36-40 ans	0	0%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs au département d'histoire, du 10 au 12 mars 2018.

En observant le tableau 3, nous remarquons que la majorité d'élèves-professeurs a un âge compris entre 26-30 ans soit 50%, ensuite viennent les 35% pour 20-25 ans et enfin 15% pour 31-35 ans. Par ailleurs, nous notons qu'il n'existe pas d'élèves-professeurs compris entre 36-40 ans.

Tableau 4 : Répartition des élèves-professeurs par sexe.

Genre	Effectifs	Pourcentages
féminin	13	65%
masculin	7	35%
total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs au département d'histoire, du 10 au 12 mars 2018.

Ce tableau nous présente la répartition des élèves-professeurs par sexe. Nous remarquons que les informateurs qui ont été le plus sondés sont ceux de sexe féminin soit 65% tandis que le reste est constitué d'informateurs de sexe masculin soit 35%.

Tableau 5 : Répartition du niveau d'études des élèves-professeurs

Niveau d'études	Effectifs	Pourcentage
3	15	75%
5	5	25%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs d'histoire des niveaux 3 et 5 de l'ENS du 10 au 12 mars puis le 15 septembre 2018.

Le tableau 5 présente quant à lui les effectifs des élèves-professeurs classés par niveaux d'études soit 75% pour les niveaux 3 et 25% pour le niveau 5. Ces pourcentages, comme nous l'avons dit en amont constitue un échantillon représentatif de notre travail.

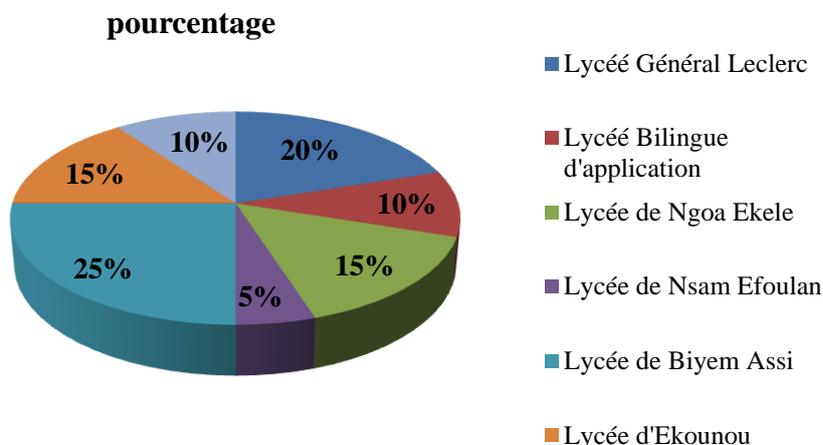
Question1 : Dans quel établissement avez-vous effectué votre stage pratique ?

Tableau 6 : L'établissement où s'est fait le stage pratique.

Établissement	Effectifs	Pourcentages
Lycée Général Leclerc(LGL)	4	20%
Lycée Bilingue d'Application (LBA)	2	10%
Lycée de Ngoa-Ekellé	3	15%
Lycée de Nsam-Efoulan	1	5%
Lycée de Biyem-Assi	5	25%
Lycée d'Ekounou	3	15%
Lycée de Nkol-Eton	2	10%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018

Diagramme 1 : l'établissement où s'est fait le stage pratique.



Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018

Le tableau 6 montre les établissements dans lesquels les élèves-professeurs en histoire ont effectué leur stage pratique. En effet, il est à noter que 20% ont opté pour le Lycée Général Leclerc (LGL), 10% pour le Lycée Bilingue d'Application (LBA), 15% pour le Lycée d'Ekounou et de Ngoa-Ekellé, 5% pour le Lycée de Nsam-Efoulan ; 25% pour le Lycée de Biyem-Assi et 10% pour le Lycée de Nkol-Eton. Le constat qui se dégage de ce tableau est que certains lycées ont plus abrité de stagiaires que d'autres ; le choix de ces lycées dépendait soit de la proximité avec le lieu d'habitation,⁷⁰ soit pour pouvoir suivre les cours à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) et obtenir une licence en histoire.⁷¹

⁷⁰ Raison évoquée par les élèves-professeurs du niveau 5

⁷¹ Raison évoquée par les élèves-professeurs du niveau 3

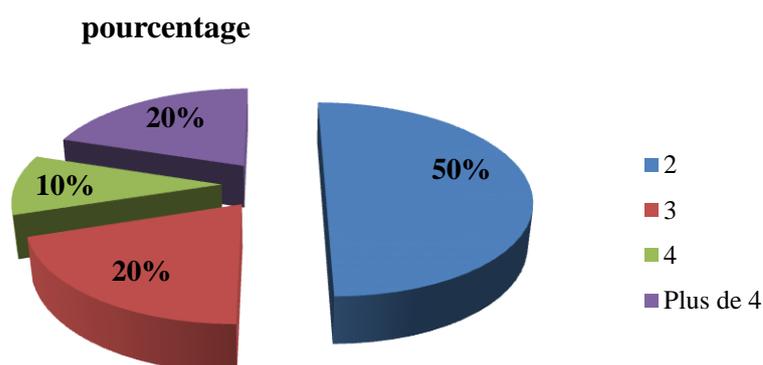
Question2 : Quelle était la durée de votre stage ?

Tableau 7 : La durée du stage pratique.

Nombre de mois	Effectifs	Pourcentages
2	10	50%
3	4	20%
4	2	10%
+ de 4	4	20%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Diagramme 2 : La durée du stage pratique.



Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Ce tableau présente les données recueillies en rapport avec le nombre de mois effectués par les stagiaires. Il en ressort donc que pour 50% constituant la majorité, c'était 2 mois ; 3 mois et plus de 4 mois pour 20% chacun et 4 mois pour 10%. Le temps prévu pour le stage pratique est de 2 mois c'est-à-dire 8 semaines. Cependant, il nous est amené de constater que le respect de cette durée n'a pas été effectif en l'occurrence pour certains élèves-professeurs. La cause de ce non-respect est que pour certains d'entre eux, les encadreurs continuaient de donner des copies à corriger parfois aussi quelques leçons à

dispenser, dans le but de les aider dans leur tâche jusqu'à la fin de l'année scolaire. Par ailleurs lors de la réunion avec les inspecteurs nationaux et régionaux il a été dit que le stage pratique se termine après la période d'évaluation pratique.⁷²

Question 3 : Quelles sont les différentes phases du stage pratique?

Tableau 8 : Les différentes phases du stage pratique.

Phases de stage	Effectifs	Pourcentage
Observation, enseignement, évaluation	20	100%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

A cette question, nous disons que l'effectif total des élèves-professeurs a des réponses identiques, donc 20/20 soit 100%. Tous ont déclaré qu'il y avait trois phases à savoir : l'observation qui est la toute première, ensuite vient la phase d'enseignement et enfin celle de l'évaluation. Ces phases sont les plus importantes dans le stage pratique car elles regroupent tout ce qui attend un élève-professeur sur le terrain. La phase d'observation est celle pendant laquelle le stagiaire observe les techniques et méthodes d'enseignement de l'encadreur pour les reproduire lors de la phase d'enseignement. La phase d'évaluation quant à elle permet de donner une note sommative au stagiaire. Cette évaluation est donc faite par les inspecteurs, les enseignants de l'ENS et surtout par les encadreurs qui connaissent le niveau de leurs stagiaires.

⁷² Rapport fait en février 2018 lors de la réunion entre inspecteurs, encadreurs et stagiaires dans l'optique de donner à ces derniers les prérequis sur ce qu'ils auront à faire.

Question 4 : Pouvez-vous préciser la durée de chaque phase du stage ?

Tableau 9 : La durée de chaque phase du stage pratique.

Phases	Durée (semaines)	Effectifs	Pourcentages
Observation	2	20	100%
Enseignement	4 à 10	15	75%
Evaluation	1	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars, septembre 2018.

Nous remarquons dans ce tableau que pour l'effectif total des répondants, la phase d'observation s'est faite en deux semaines (100%). Celle d'enseignement comprise entre 4 et 10 semaines, soit 75% ; les autres 25% ont effectué plus de 10 semaines. S'agissant de la phase d'évaluation, on retrouve comme dans la première 100% pour une semaine. Nous remarquons par ce tableau que certains ont effectué plus de semaines d'enseignement par rapport à d'autres par ce que certains encadreurs jugeaient judicieux de leur laisser plus de temps pour qu'ils s'améliorent et se préparent mieux à leur période d'évaluation.

Question 5 : Quels peuvent être les objectifs visés par le stage pratique ?

Tableau 10 : Les objectifs visés par le stage pratique.

Objectifs du stage	Effectifs	Pourcentages
Application des cours théoriques, imprégnation de la pratique enseignante et familiarisation avec le futur métier.	17	85%
Professionalisation des enseignements théoriques reçus.	3	15%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Pour la majorité, soit 85%/100% les principaux objectifs visés par le stage pratique sont l'application des cours théoriques, l'imprégnation de la pratique enseignante dans les salles de classe, la familiarisation du futur enseignant au métier. 15% parlent de la professionnalisation des enseignements théoriques reçus. Après observation, nous disons que le stage pratique permet aux élèves-professeurs de mieux s'approprier les pratiques de classe ; ils peuvent ainsi se familiariser avec le métier et aussi mettre en pratique ce qu'ils ont reçu comme cours théoriques à l'ENS.

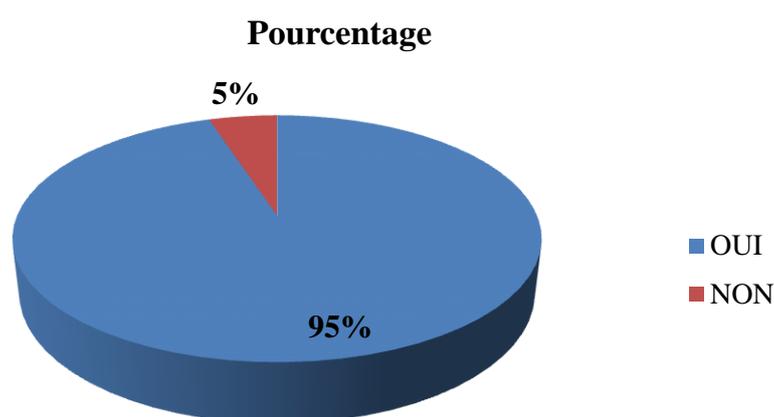
Question 6: lors de votre stage pratique, avez-vous pu mettre en pratique toutes les notions apprises aux cours théoriques ?

Tableau 11 : La mise en pratique des notions théoriques

Réponses	Effectifs	Pourcentages
oui	19	95%
non	1	5%
total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Diagramme 3 : La mise en pratique des notions théoriques.



Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

L'analyse de ce tableau et de ce graphique nous permet de comprendre que beaucoup d'élèves-professeurs ont eu la facilité à mettre en pratique les cours de méthodologie d'enseignement d'histoire dispensés à l'ENS. Nous remarquons que 95% d'élèves-professeurs ont répondu OUI tandis que 5% penchent pour NON. Grâce à ces statistiques, nous comprenons donc que les cours enseignés à l'école de formation(ENS) aident les élèves-professeurs à mieux préparer leur stage pratique, à savoir ce qu'il sera question de faire au cours de la formation pratique afin de la réussir efficacement. La réponse NON se justifie par le fait que le stage pratique a ses réalités et toutes les notions apprises aux cours théoriques, méritent d'être contextualisés selon que l'on soit dans tel ou tel établissement.

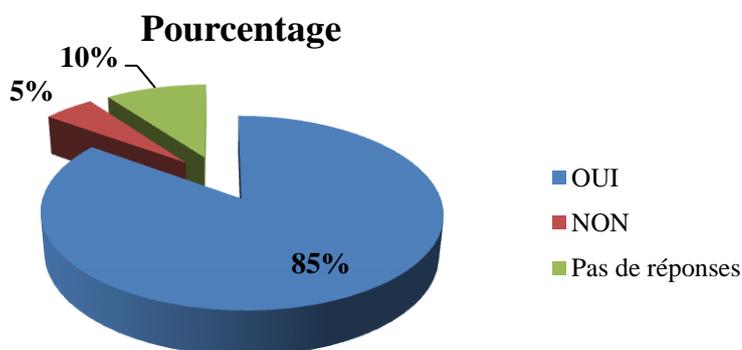
Question 7 : Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre stage pratique ?

Tableau 12 : Les difficultés rencontrées en stage.

Réponses	Effectifs	Pourcentages%
Oui	17	85%
Non	1	5%
Pas de réponse	2	10%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Diagramme 4: les difficultés rencontrées en stage.



Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018

Nous relevons donc que 85% ont éprouvé des difficultés pendant le stage, 5% seulement n'ont rencontré aucun problème et 10% n'ont pas répondu. Parmi, les réponses obtenues dans cette rubrique, nous avons pu noter les différentes difficultés du stage pratique : l'absence du matériel didactique adéquat, les élèves ne sont pas réceptifs aux enseignements et ce à cause du fait que les stagiaires étaient tous jeunes ; ces élèves ont une idée selon laquelle, ils sont tous égaux d'où l'instauration du mépris pour les stagiaires. Comme autres problèmes, il y a le désaccord entre inspecteurs d'évaluation et encadreurs ce qui entraîne parfois l'incompréhension de certaines notions chez le stagiaire, l'APC est également un problème pour les élèves-professeurs, dans la mesure où l'encadreur ne la maîtrise pas totalement et par conséquent le stagiaire ne peut pas l'intégrer facilement dans le processus enseignement/apprentissage.

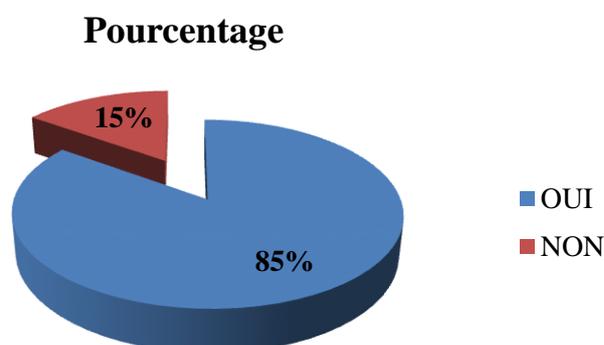
Question 8 : Toutes les conditions sont-elles réunies pour que l'élève-professeur réussisse à son stage pratique ?

Tableau 13 : les conditions réunies pour réussir le stage pratique

réponses	Effectifs	Pourcentages %
Oui	17	85%
Non	3	15%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Diagramme 5: les conditions réunies pour réussir le stage pratique.



Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018

L'observation du tableau 13 nous permet de comprendre que 17 élèves-professeurs sur 20 ont déclaré que les conditions étaient réunies pour la réussite du stage pratique. En effet, la disponibilité des encadreurs permet à leurs stagiaires de mieux apprendre, de poser des questions lorsqu'il y a incompréhension afin d'être apte à affronter toutes ces difficultés sur le terrain.

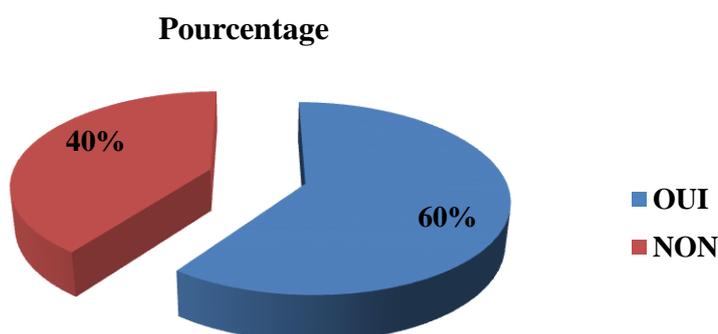
Question 9 : le stage pratique est-il la clé pour être un enseignant d'histoire complet ?

Tableau 14: Le stage pratique est-il la clé pour être un enseignant d'histoire complet ?

Réponses	Effectifs	pourcentage
Oui	12	60%
Non	8	40%
Total	20	100%

Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018.

Diagramme 6 : Le stage pratique est-il la clé pour être un enseignant d'histoire complet ?



Source : Enquête menée auprès des élèves-professeurs, mars 2018

L'analyse que nous pouvons faire de ce tableau est que : à la question de savoir si le stage pratique est la clé pour être un bon enseignant ? 60% d'élèves-professeurs disent « oui » et 40% optent pour le « non ». Après cette observation, il en ressort que le stage pratique est une phase importante voire essentielle pour poser les bases du futur métier. Il permet également au futur enseignant d'histoire de connaître les réalités et les difficultés liées au futur métier.

3- Sondage des enseignants-encadreurs d'histoire

Tableau 15 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur sexe

sexe	effectifs	pourcentage
masculin	15	68,18%
féminin	7	31,81%
total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Nous remarquons dans ce tableau que le pourcentage du genre masculin est plus élevé que celui du genre féminin soit 68,18% sur les 100%. Le constat fait lors de l'enquête de terrain est que les hommes sont le plus présents dans le département d'histoire que les femmes.

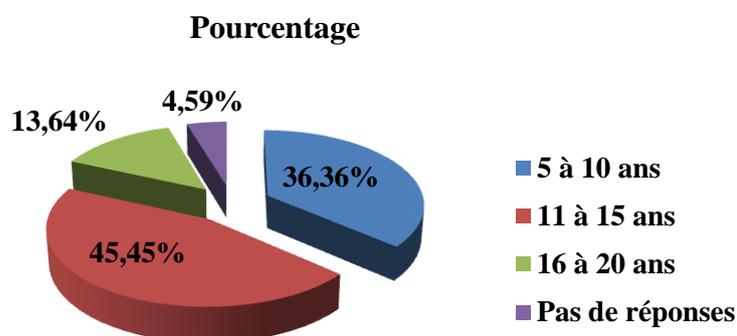
Tableau 16 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur Ancienneté.

Ancienneté (années)	Effectifs	pourcentage
5-10	8	36.36%
11-15	10	45.45%
16-20	3	13.64%
Pas de réponse	1	4.59%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Nous notons que 36.36% des enseignants sondés ont une ancienneté comprise entre 5 et 10 ans ; 11-15 ans pour 45.45% ; 16-20 ans pour 13.64% ; 4.55% n'a pas donné de réponses.

Diagramme 7 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur Ancienneté



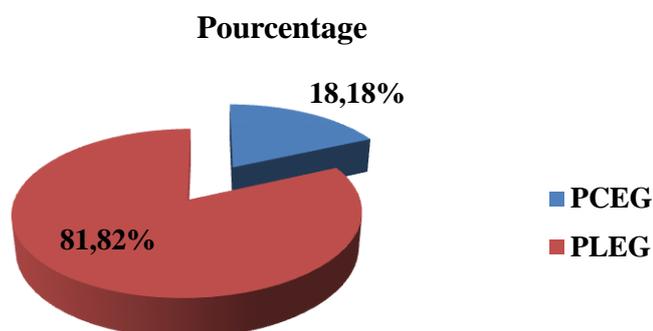
Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018

Tableau 17 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur grade.

Grade	Effectifs	Fréquences %
PCEG	4	18.18 %
PLEG	18	81.82%
TOTAL	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Diagramme 8 : Répartition des enseignants-encadreurs selon leur grade



Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

L'observation faite dans ce tableau est que les 81.82% de la population sont des professeurs de lycées d'enseignement général (PLEG) et 18.18% représentent les professeurs des collèges d'enseignement général (PCEG). La population représentative est donc constituée en majorité d'enseignants ayant reçu une formation complète. Pour dire ainsi que les enseignants qui encadrent les stagiaires sont beaucoup plus choisis en raison de leur grade et surtout de leur expérience.

Question 1 : En quelle année aviez-vous effectué votre stage pratique ?

Tableau 18 : Répartition des enseignants par année de stage

Année du stage	effectifs	pourcentages
1997	6	27,27%
2001	1	4,54%
2002	2	9,09%
2007	3	13,64%
2008	3	13,64%
2009	4	18,18%
2010	2	9,09%
2012	1	4,54%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Après observation de ce tableau, nous voyons que les enseignants-encadreurs ont été répartis par rapport à leur année de stage. La majorité a répondu en 1997 soit un total de 6 ; 1 pour 2001 ; 2 pour 2002 ; 3 pour 2007 ; 3 également pour 2008 ; 4 pour 2009 ; 2 pour 2010 et enfin 1 pour 2012. Nous relevons aux vues de ce tableau que les encadreurs ne sont pas choisis au hasard. Il faudrait un certain nombre d'années de travail pour pouvoir suivre et accompagner un stagiaire dans sa formation pratique.

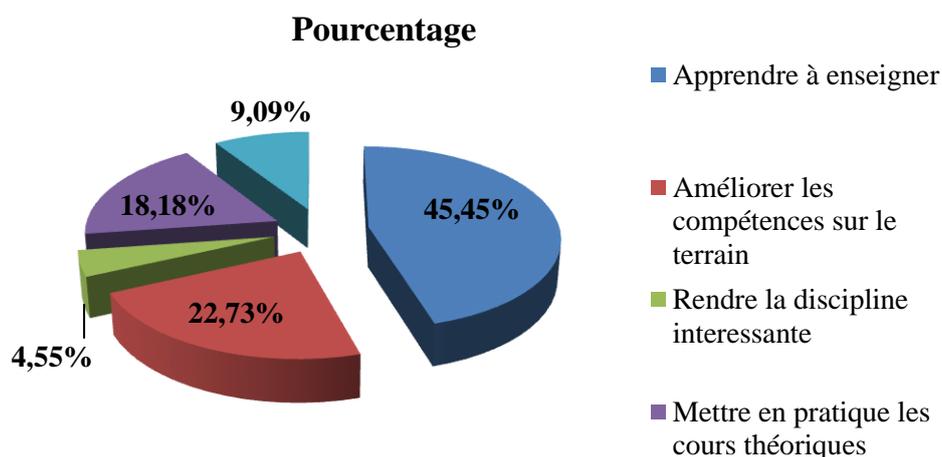
Question 2 : Quel est l'objectif principal que vise le stage pratique ?

Tableau 19 : L'objectif principal du stage pratique.

Objectifs du stage	Effectifs	Pourcentages
Apprendre à enseigner	10	45.45%
Améliorer les compétences sur le terrain	5	22.73%
Rendre la discipline intéressante	1	4.55%
Mettre en pratique les cours théoriques	4	18.18%
Pas de réponse	2	9.09%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Diagramme 9 : L'objectif principal du stage pratique.



Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

L'analyse que nous pouvons faire de ce tableau se présente ainsi qu'il suit : 45.45% d'enseignants pensent que l'objectif principal du stage, c'est d'apprendre à enseigner ; 22.73% disent améliorer les compétences sur le terrain ; 4.55% déclarent, rendre la discipline intéressante ; 18.18% affirment, mettre en pratique les cours théoriques et pour 9.09% pas de réponse. Le stage pratique constitue alors une étape de la formation importante, en ce sens qu'il

permet une mise en pratique des cours théoriques et une imprégnation des pratiques de classe.

Question 3: Quelles sont les difficultés majeures rencontrées au stage ?

Tableau 20 : Les difficultés rencontrées en stage.

Les difficultés rencontrées	Effectifs	Pourcentages
Le manque de matériel didactique en histoire	2	9.09%
Effectifs pléthoriques	10	45.45%
Le mauvais suivi de l'encadreur	2	9.09%
La préparation des leçons	3	13.64%
l'A.P.C	4	18.18%
Pas de réponse	1	4.55%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

L'observation faite dans ce tableau est : 9.09% optent pour le manque ou l'absence de documentation ou du matériel didactique ; 45.45% penchent pour les effectifs pléthoriques; 9.09% pour le mauvais suivi de l'encadreur ; pour 13.64%, c'est la préparation des leçons ; 18.18% n'ont pas compris l'A.P.C ; 4.55 n'ont pas répondu. Le manque de documentation est un problème rencontré dans tous ces lycées où nous avons fait notre enquête. Les enseignants-encadreurs se plaignent du fait qu'ils ne savent plus comment aider les élèves-professeurs dans la préparation des cours faute de documents. C'est la raison pour laquelle les stagiaires ont de plus en plus de difficultés à préparer leurs cours. Quant à l'APC, c'est une approche qui n'est pas encore maîtrisée par les enseignants. Ces derniers se plaignent des situations-problèmes ; qu'ils ont du mal à comprendre et surtout à adapter les leçons au contexte.

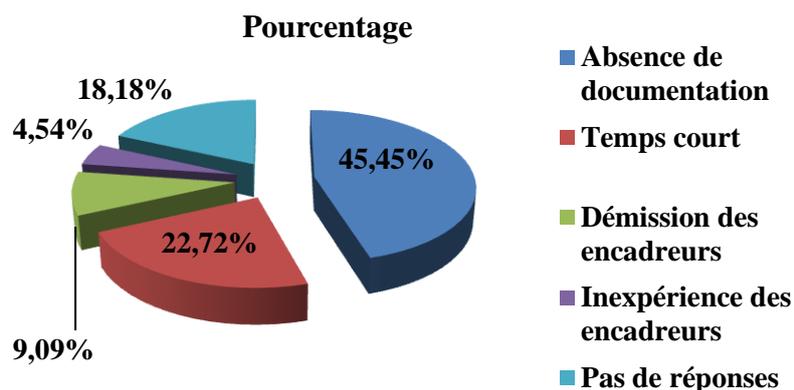
Question 3 : Quelles limites du stage pouvez-vous observer ?

Tableau 21 : les limites du stage pratique

Limites du stage	Effectifs	Pourcentage
Absence de documentation	10	45,45%
Temps court	5	22,72%
Démission des encadreurs	2	9,09%
Inexpérience des encadreurs	1	4,54%
Pas de réponse	4	18,18%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Diagramme 10: les limites du stage pratique



Source : Enquête menée auprès des enseignants septembre 2018

L'analyse du tableau 21 et du diagramme 10 permet de montrer que les avis divergent au sujet des limites du stage pratique : absence de documentation pour 45.45% ; temps court pour 22.72% ; démission des encadreurs pour 9.09% ; l'inexpérience des encadreurs pour 4.55% et pas de réponses pour 18.8%. Ainsi, nous remarquons que le stage pratique nécessite assez de temps pour que l'élève-professeur puisse s'imprégner totalement des méthodes et techniques d'enseignement. Cette durée de 8 semaines ne permet pas à l'encadreur de tout

enseigner aux stagiaires et surtout à ces derniers de mieux maîtriser le travail à faire. La documentation est un problème majeur car il ne permet pas de mieux préparer les leçons. Certains enseignants négligent l'encadrement de leurs stagiaires à cause de la rapidité de la formation pratique⁷³ et surtout que l'encadrement nécessite une disponibilité absolue.

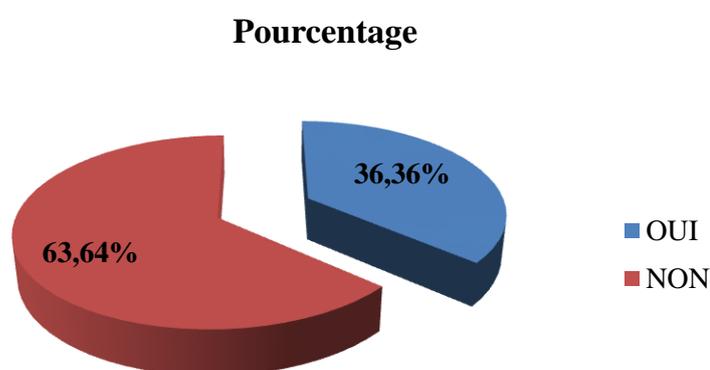
Question 4 : Les élèves-professeurs que vous aviez eu à encadrer avaient-ils du mal à mettre en pratique les cours théoriques ?

Tableau 22 : Mise en pratique des cours théoriques.

Réponses	effectifs	Pourcentages%
Oui	8	36.36%
Non	14	63.64%
total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Diagramme 11 : Mise en pratique des cours théoriques



Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

A la question de savoir si la mise en pratique des cours théoriques de la part des élèves-professeurs avait été facile, les enseignants ont répondu oui ou non: 36.36% ont répondu « oui » alors que 63.64% ont dit « non ». La mise en

⁷³ Cette rapidité est due au temps limité.

pratique des cours reçus à l'ENS n'est pas évidente puisque le contexte est différent parce que lors du stage, les élèves-professeurs sont réellement en situation de classe et confrontés à des difficultés. Celles-ci peuvent être le bavardage des élèves, les interruptions de cours, le remplissage du cahier de texte, bref tout ce dont fait face un enseignant sur le terrain.

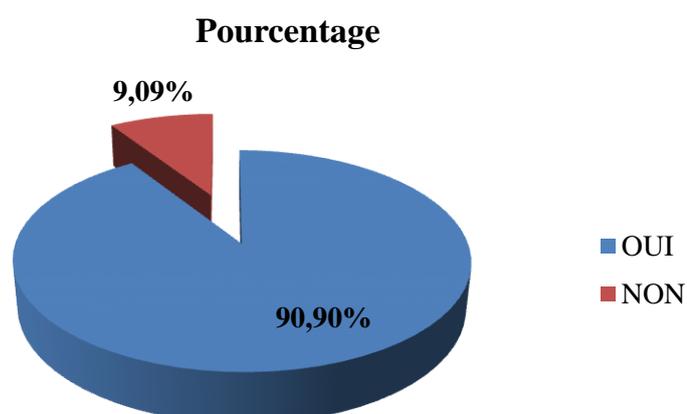
Question 5 : toutes les conditions sont-elles réunies pour favoriser la réussite des stagiaires ?

Tableau 23 : Toutes les conditions sont-elles réunies pour favoriser la réussite des stagiaires ?

Réponses	effectifs	pourcentage
Oui	20	90,9%
Non	2	9,09%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Diagramme 12: Toutes les conditions sont-elles réunies pour favoriser la réussite des stagiaires ?



Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Il ressort de ce tableau et de ce graphique que 90,9% penchent pour l'idée selon laquelle toutes les conditions sont réunies pour que le stagiaire réussisse sans difficultés sa formation pratique. En effet, les encadreurs sont mis à la disposition de tous les stagiaires dans les établissements afin de conduire ces derniers dans leurs premiers pas. Ainsi, leur disponibilité et celle des inspecteurs de suivi plus précisément encourage et permet au stagiaire de prendre au sérieux la formation qu'il reçoit afin d'être un enseignant à part entière.

Question 6: Quelles difficultés rencontrez-vous en tant que encadreurs ?

A cette question, les enseignants répondent que les stagiaires viennent avec des appréhensions ; la peur les anime au tout début du stage car certains d'entre eux éprouvent souvent des difficultés à prendre la parole devant les élèves ce qui s'avère vraiment compliqué, puisque ce métier exige la prise de parole en public. La plupart des élèves-professeurs viennent avec l'intime conviction qu'ils maîtrisent l'enseignement par conséquent le processus enseignement/apprentissage devient difficile. Un enseignant d'histoire précise que les stagiaires deviennent de plus en plus paresseux, ce qui ne permet pas d'avancer beaucoup plus vite.

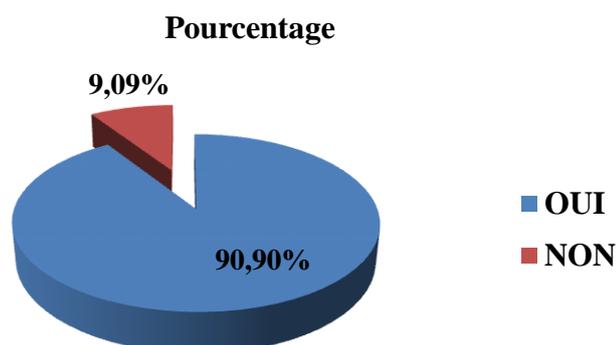
Question 7 : Pensez-vous que le stage pratique soit une phase incontournable pour la carrière de futur enseignant ?

Tableau 24 : Le stage pratique comme phase incontournable.

Réponses	Effectif	Pourcentages%
Oui	20	90.9%
Non	2	9.09%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Diagramme 13: Le stage pratique comme phase incontournable



Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018.

Pour 90.9% le stage pratique est une phase incontournable pour le futur enseignant d'histoire et pour 9.09%, il ne l'est pas. Le stage pratique est une phase de la formation complète du futur enseignant car il permet de lier théorie et pratique au même moment. Il permet également de connaître les méthodes et techniques d'enseignement que le stagiaire doit maîtriser et pratiquer le moment venu sur le terrain, d'où l'importance du stage pour lui.

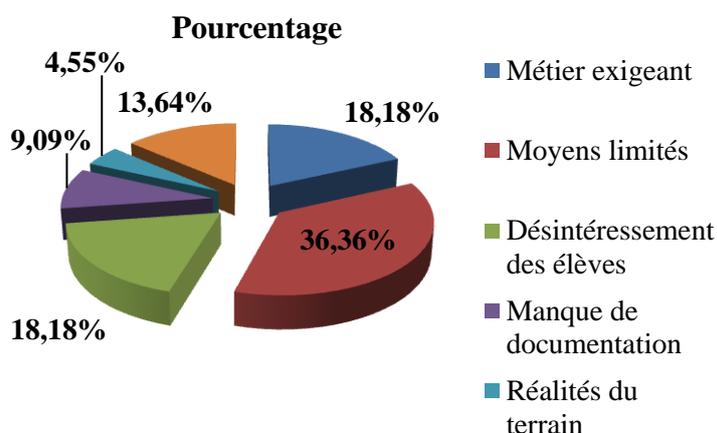
Question 8 : Quelles difficultés rencontre l'enseignant d'histoire sur le terrain?

Tableau 25: Difficultés de l'enseignant d'histoire sur le terrain.

Difficultés rencontrées sur le terrain	Effectifs	Pourcentages%
Métier exigeant	4	18.18%
Moyens limités	8	36.36%
Désintéressement des élèves	4	18.18%
Apprenants n'ont pas de livres	2	9.09%
Les Réalités du terrain	1	4.55%
Pas de réponse	3	13.64%
Total	22	100%

Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018

Diagramme 14 : Difficultés de l'enseignant d'histoire sur le terrain



Source : Enquête menée auprès des enseignants, septembre 2018

L'analyse du tableau 25 nous a permis de dégager les difficultés que les enseignants rencontrent sur le terrain. Pour 18.18% le métier est exigeant ; pour 36.36% les moyens sont limités ; pour 18.18% les élèves sont désintéressés ; pour 9.09% les apprenants n'ont de livres ; pour 4.55% le terrain a ses réalités et enfin pas de réponse pour 13.64%. Cette analyse nous amène à comprendre que les réalités du terrain sont tout autre c'est-à-dire que l'enseignant d'histoire affecté rencontre des problèmes autre que lors du stage et il est appelé à contextualiser ses méthodes d'enseignement.

II- PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES ISSUES DE L'OBSERVATION PARTICIPANTE ET DES INTERVIEWS

L'observation et l'entretien se sont faits respectivement les 20 et 25 septembre 2018. Au cours de cette période, nous nous sommes familiarisés avec les pratiques de classe, dans certains lycées de la ville de Yaoundé comme le lycée d'Ekounou, le lycée d'Etoug-Ebe, le lycée bilingue d'Essos. Nous avons également eu des entretiens avec bon nombre d'élèves-professeurs, d'enseignants d'histoire pouvant nous fournir plus d'amples informations sur le sujet. Les différentes informations recueillies portent sur le comportement des

élèves-professeurs en situation d'apprentissage et celui des enseignants-encadreurs

1- Le comportement des élèves-professeurs en situation de classe

Lors de notre passage dans certains lycées, nous avons observé durant notre enquête certaines pratiques de classes. De prime abord, nous avons remarqué la tenue que portait le jeune stagiaire lors de son premier cours : un costume bien propre et surtout une blouse blanche qui est la tenue que devrait porter tout enseignant. Cette blouse démontre que l'enseignant est sérieux dans l'exercice de son futur métier. C'est dans ce sillage qu'un élève-professeur affirme : « le métier d'enseignant est un métier noble c'est pourquoi il est judicieux de bien s'habiller pour susciter un intérêt de la part des élèves pour sa discipline et éveiller en eux l'envie d'exercer le même métier »⁷⁴. La descente dans la manière de se vêtir fait partie des compétences que doit acquérir un futur enseignant. Au stage pratique, le port de la blouse n'est pas facultatif mais obligatoire car il permet de ne pas abîmer son vêtement lorsqu'il faudra écrire au tableau. Nous vous présenterons ainsi l'habillement de certains stagiaires dans un lycée. Lors de notre interview avec les stagiaires, il a été question de savoir si au sortir de leur stage ils pourront désormais être considérés comme de véritables enseignants d'histoire. Ces derniers ont répondu par une affirmation. L'une d'entre eux ajoute :

Le stage pratique est bien évidemment la clé qui me permet d'être une bonne enseignante d'histoire pour plusieurs raisons. La première est qu'il permet de sortir de la théorie pour enfin mettre en application les notions apprises ; la seconde est la prise de conscience des difficultés liées à la profession et la dernière est qu'il permet d'acquérir ses propres méthodes et stratégies d'enseignement en partant de celles de l'encadreur.⁷⁵

A la question de savoir si la durée du stage pratique telle que conçue par les responsables en charge de la formation pratique est un frein à la mise en

⁷⁴ Entretien avec Amedekey Benjamin, 27ans, élève-professeur en 5eme année, Yaoundé, le 10 mars 2018.

⁷⁵ Entretien avec Assomo Alphonsine, 31 ans, élève-professeur en 5eme année, Yaoundé, le 5mars 2018.

pratique des cours théoriques, la réponse est unanime : « NON ». Boyo Constantin par exemple explique : « le temps n'est pas un problème, il est d'ailleurs très suffisant ; cependant, il est judicieux de dire que le stagiaire doit prendre au sérieux ce qu'il fait. La difficulté majeure à relever est l'absence de documentation qu'il faudrait revoir».⁷⁶

Photo 2 : Le port de la blouse par des élèves professeurs d'histoire



Photo prise par Manuella Biwoli au Lycée d'Ekounou, mars 2018.

Durant les premières semaines du stage constituant la phase d'observation, l'élève-professeur doit observer l'attitude de son encadreur, les techniques et les méthodes d'enseignement qu'il utilise, pour les reproduire lors de la phase d'enseignement. Lors de notre enquête nous avons constaté que le stagiaire était

⁷⁶ Boyo Constantin, 28ans environ, élève-professeur en 5eme année, Yaoundé, le 5 mars 2018.

ponctuel car il est arrivé à 7h. La gestion de la classe était effective. Celle-ci peut être définie comme un ensemble d'actes qu'effectuent l'enseignant pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorable à l'apprentissage. Un enseignant en situation de classe doit passer par la prise en main de la classe qui est un élément très déterminant de l'acte d'enseignement. Elle permet à l'enseignant d'affirmer sa présence et son autorité. Ainsi, nous avons relevé la qualité du stagiaire à imposer le respect des élèves : lorsqu'il est entré, les élèves se sont levés ; il a vérifié l'état des lieux c'est-à-dire la propreté de la salle de classe. L'instauration d'une ambiance propice pour le bon démarrage du cours a été notée et aussi la voix porteuse qui constitue une qualité personnelle essentielle pour un enseignant. Après cette étape, le stagiaire a procédé à la division du tableau : la gauche est réservée aux mots difficiles classés par colonne, le milieu concerne l'intitulé de la leçon et les grandes articulations de cette leçon et la droite quant à elle est réservée à la date et aux illustrations.⁷⁷ Ci-dessous est présentée la division le tableau applicable lors du stage pratique.

Tableau 26 : La gestion du tableau

Dates chiffrées Noms Vocabulaire	Leçon No <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> Titre de la leçon </div> <u>Plan de la leçon</u> <u>RESUME</u> : (à la suite du plan pour les classes de 6 ^e et de 5 ^e)	Date du jour Eléments d'illustrations
---	--	---

Source : cours du Dr Souley Mane dispensé en 2018

⁷⁷ Les illustrations que nous avons sont les cartes, les graphiques, les diagrammes, les tableaux qui sont des éléments essentiels et importants pour les cours.

Cette division du tableau telle que présentée sur la page précédente est celle prescrite pour l'enseignant. Les élèves-professeurs que nous avons interrogés soit les 20 sondés ont tous mentionné que leurs encadreurs leur avaient recommandés de présenter le tableau de la même manière. Tout cela prouve qu'à ce niveau il n'y a pas de contradiction entre les cours de méthodologie d'enseignement dispensés à l'ENS et la pratique suivie par les encadreurs dans les lycées. L'utilisation rationnelle du tableau est donc effective lors des stages pratiques. L'image qui suit nous présente ainsi un stagiaire en situation de classe qui respecte scrupuleusement l'utilisation du tableau.

Photo 3 : L'utilisation rationnelle du tableau par un stagiaire d'histoire en situation de classe.

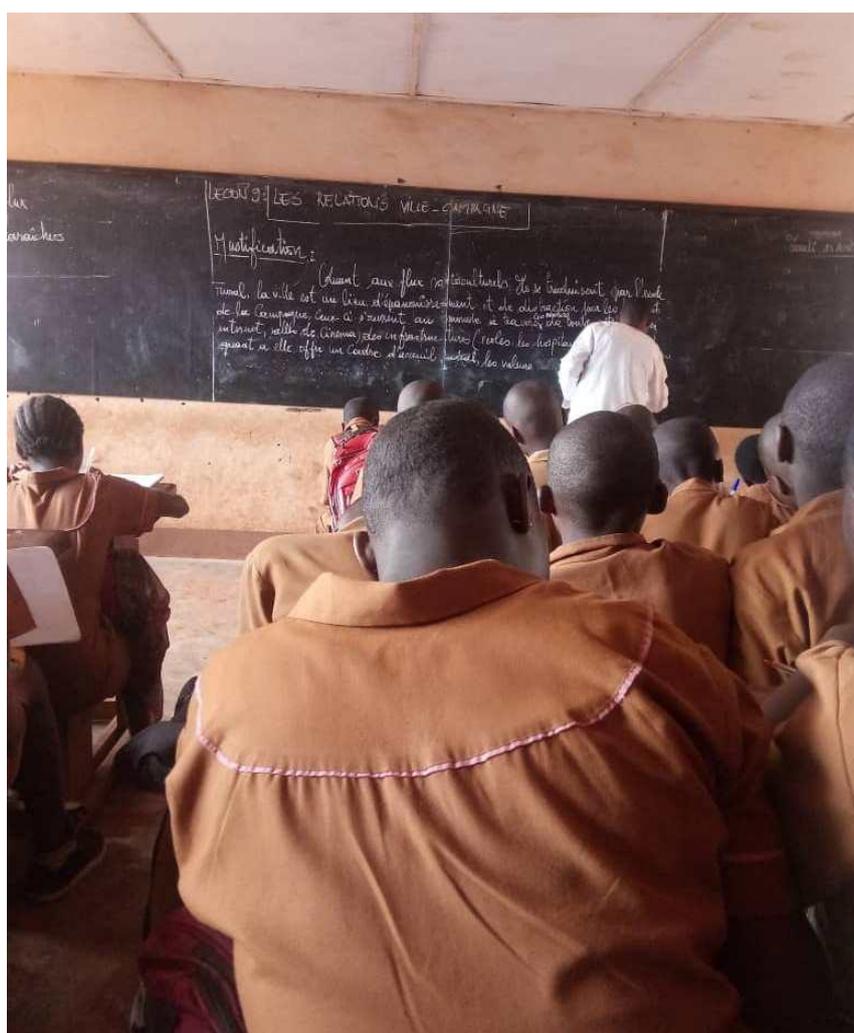


Photo prise par Manuella Biwoli au Lycée Bilingue d'Essos, mars 2018.

La gestion du cahier de texte a également attiré notre attention. C'est un document de communication interne et externe dans lequel l'enseignant consigne et récapitule toutes les activités pédagogiques menées en situation de classe, heure par heure, jour par jour, semaine par semaine, séquence par séquence.⁷⁸ Le cahier de texte fournit des renseignements sur la leçon que l'enseignant a dispensée : la date du jour, le titre de la leçon, les séquences du cours, la signature. L'élève-professeur doit veiller au respect scrupuleux du remplissage du cahier de texte puisque c'est grâce à lui que l'administration contrôle les cours dispensés par l'enseignant. Cependant il est relevé que certains enseignants dans les lycées ont tendance à remplir le cahier de texte soit sans avoir fait le cours, soit sans avoir achevé le cours qu'il dispensait. C'est dans ce sillage qu'un censeur d'attache nous confie : « je me rappelle une fois en parcourant le cahier d'histoire d'un élève de 6eme j'ai constaté que l'enseignant n'avait pas achevé le cours alors que dans le cahier de texte ce cours était terminé. Tout cela montre donc le manque de sérieux de certains enseignants et par ricochet ceux de leurs stagiaires »⁷⁹ Le stagiaire que nous avons observé a déclaré qu'il suivait exactement les instructions de son encadreur. Le stagiaire nous a confié : « Le cahier de texte qui est un document officiel permettant de savoir où on se trouve. Mon encadreur nous avait dit dès le départ qu'il fallait bien remplir ce cahier puisqu'il permet de suivre l'avancée du cours ».⁸⁰

L'image qui suit nous montre un élève-professeur qui remplit le cahier de texte après avoir dispensé le cours d'histoire.

⁷⁸ Souley Mane, « La conduite d'une leçon », cours dispensé à l'ENS, Yaoundé, 2018.

⁷⁹ Entretien avec Awoussong Kenzo, 48ans, censeur d'attache au lycée de Ngoussou-Ngoulmekong, Yaoundé, septembre 2018.

⁸⁰ Entretien avec Bendegue Roger, 25 ans, élève-professeur niveau 5, Yaoundé, le 15mars 2018.

Photo 4 : Le remplissage du cahier de texte par Bendegue Roger



Photo prise par Manuella Biwoli au lycée d'Ekounou, le 15 mars 2018.

2- Le comportement des enseignants-encadreurs

L'encadreur est un responsable au niveau de sa discipline, de la formation pédagogique pratique, il se doit d'être un modèle pour le stagiaire.⁸¹ Il doit donc de remplir certaines conditions à l'instar de :

- préparer ses classes à l'accueil du stagiaire ;
- mettre toute sa compétence au service de celui-ci ;
- tenir compte du fait que le stagiaire arrive avec des prérequis ;
- donner toutes les informations sur la situation de sa discipline dans les classes, sur les élèves qu'il tient et sur le fonctionnement de l'établissement à ses stagiaires ;

⁸¹MINESEC/DS-ENS-UYI, guide du stage pratique, Edition ICE, Yaoundé, 2015, p.8.

- préparer les premiers cours avec le stagiaire et progressivement lui laisser ses classes sans toutefois l'abandonner avec tout le travail ;
- être toujours présent quand le stagiaire dispense les cours.

L'observation que nous pouvons faire d'après notre enquête est que l'enseignant encadreur suivait attentivement le passage de son stagiaire en notant les différents points positifs et négatifs. Par ailleurs, un carrefour pédagogique est prévu à la fin de chaque passage. Le carrefour pédagogique se définit comme un moment où l'enseignant et ses stagiaires font le bilan des leçons dispensés pour essayer de relever les points positifs et surtout les points à améliorer. Cependant, notre interview avec une enseignante nous a permis de comprendre que certains stagiaires sont souvent la cause même de leur échec. Elle affirme à cet effet que : « le niveau des étudiants est de plus en plus bas. Ensuite le refus d'apprendre et de respecter les conseils qu'on leur donne. Tout ceci s'avère d'avantage difficile avec l'instauration de l'APC comme nouvelle méthode d'enseignement ».⁸²

Par ailleurs, il n'y a pas que les enseignants qui se plaignent, certains stagiaires notent également le fait que les encadreurs sont désinvoltes. Une élève-professeur déclare : « l'encadreur est complètement fermé, il n'explique pas, il nous abandonne avec le travail, il est absent et donne à la fin des notes approximatives ».⁸³ D'autres par contre signalent des problèmes liés à la stratégie d'enseignement. Un stagiaire note à cet effet :

Lors du stage pratique, nous avons eu des difficultés à trouver le matériel didactique adéquat pour dispenser les leçons, il y a une distance entre ce que nous recevons comme enseignement à l'ENS et ce que nous pratiquons sur le terrain. Nous avons aussi rencontré des problèmes d'incompréhension entre les méthodes d'enseignement proposés par l'encadreur, l'inspecteur de suivi et l'inspecteur d'évaluation.⁸⁴

⁸² Entretien avec Nkoumou Carine, environ 38ans, enseignante au LGL, Yaoundé, le 9 novembre 2018.

⁸³ Entretien avec Mbassi, 25 ans, stagiaire au Lycée de Ngoa-Ekelle, Yaoundé, mars 2018.

⁸⁴ Entretien avec Dissanda Paul, 27 ans, élève-professeur en 5eme année, Yaoundé, le 15 septembre 2018.

S'agissant de cette dernière difficulté, une autre ajoute : « le désaccord entre inspecteurs et encadreurs a constitué un problème majeur lors du stage puisque cela s'est fait ressentir sur les notes définitives de l'évaluation pratique ».⁸⁵

A la question de savoir si le stage pratique constitue une phase incontournable pour être bon enseignant d'histoire, encadreurs et stagiaires ont répondu par oui ou non. Certains ont justifié leurs réponses. Une enseignante d'histoire a affirmé : « oui le stage pratique permet d'être un bon enseignant car grâce à lui, l'élève-stagiaire commence à se frotter aux réalités du terrain, un bon stage pratique permet d'acquérir certains automatismes ».⁸⁶ C'est dans le même sillage qu'un autre enseignant dit : « oui tout simplement parce que c'est pendant le stage que nous avons fait face à la réalité de l'enseignement ».⁸⁷ De plus Mme Messi ajoute : « le stage pratique permet à l'enseignant de se familiariser avec sa mission futur. En fait, cette étape m'a permis de lier théorie et pratique et surtout de faire des réajustements en fonction des classes ».⁸⁸ Pour une enseignante d'histoire au lycée de Ngouso-Ngoulmekong : « le stage pratique permet à l'élève-professeur d'être un bon enseignant d'histoire parce qu'il l'aide à se familiariser avec le milieu éducatif. De plus il sait désormais ce à quoi il fera face sur le terrain dans les années à venir ».⁸⁹ Un élève-professeur soutient aussi cette thèse en mettant un accent sur le fait que l'apprentissage lors du stage se fait par essais et par erreurs pour aboutir à un résultat satisfaisant. Il le dit clairement en ces termes : « le stage pratique est la clé pour être un bon enseignant car c'est le seul moment où le futur enseignant pourra apprendre de manière pratique son métier à travers des erreurs qu'il commettra et des critiques

⁸⁵ Entretien avec Mbassi, mars 2018.

⁸⁶ Entretien avec Mme Mekongo Nathalie, 35 ans environ, enseignante d'histoire au Lycée d'Etoug-Ebe, Yaoundé, juin 2018.

⁸⁷ Entretien avec Biyina Joseph, 32 ans, enseignant d'histoire au Lycée d'Ekounou, Yaoundé, septembre 2018.

⁸⁸ Entretien avec Mme Messi Jacqueline, 44 ans, enseignante d'histoire au lycée de Ngouso-Ngoulmekong, Yaoundé, septembre 2018.

⁸⁹ Entretien avec Mme Foning, environ 48 ans, enseignante d'histoire au Lycée de Ngouso-Ngoulmekong, Yaoundé, novembre 2018.

constructives de son encadreur et de son inspecteur de suivi. C'est donc une phase incontournable ». ⁹⁰

Contrairement à ces derniers, d'autres optent pour la réponse négative en déclarant :

Non, le stage ne permet pas d'être un bon enseignant car on ne peut pas tout intégrer à cause du timing insuffisant et il ne faudrait sans doute pas oublier que l'on enseigne en fonction du contexte dans lequel on se trouve. La preuve lorsque j'ai été affectée à Bafoussam j'ai été obligée de contextualiser tous les cours que je devais dispenser en raison du manque de moyens financiers, pour avoir une documentation appropriée. Brièvement je pourrai dire que le stage pose en réalité les jalons du métier d'enseignant. ⁹¹

Ainsi, Mme Nkoumou renchérit en disant :

D'emblée on ne saurait parler de la valeur du stage pratique. Selon moi, c'est la base, le véritable point de départ pour la maîtrise de son métier, cependant le problème qui se pose est au niveau de sa durée qui ne peut pas permettre de tout apprendre, par conséquent il n'est pas la clé pour être un bon enseignant d'histoire. ⁹²

En somme, ce chapitre avait pour principal centre d'intérêt la présentation et l'analyse des informations recueillies sur le terrain. Cette analyse nous a permis en premier lieu de faire un examen récapitulatif des tableaux statistiques et des graphiques issus du sondage des élèves-professeurs et des enseignants d'histoire. En second lieu, nous avons procédé également par une observation participante des élèves-professeurs d'histoire ainsi que celle des enseignants-encadreurs. Cette observation nous a permis de relever le comportement des élèves-professeurs en situation de classe et aussi d'avoir des entretiens avec certains encadreurs qui nous ont fourni plus d'amples informations sur la manière d'enseigner de leurs stagiaires. Ainsi, il est à noter que les enseignants-encadreurs rencontrent très souvent des difficultés lors du stage pratique car les stagiaires ne sont pas toujours réceptifs aux conseils et aux recommandations ; c'est la raison pour laquelle il arrive parfois qu'un enseignant ait deux ou trois

⁹⁰ Entretien avec Kounou Noah, 29 ans, plein droit, Yaoundé, juin 2018.

⁹¹ Entretien avec Kamnang, 40 ans, enseignant d'histoire au Lycée Bilingue d'Essos, Yaoundé, septembre 2018.

⁹² Entretien avec Nkoumou Carine, septembre 2018.

stagiaires mais que tous n'aient pas la même note. Les stagiaires quant à eux se plaignent du manque de documents pour la préparation des leçons d'où les difficultés rencontrés à ce niveau. De plus, ils relèvent l'absence constante de certains encadreurs qui abandonnent tout le travail à leurs stagiaires. Ces derniers sont alors obligés de faire une auto-formation. Il convient donc de noter que l'élève-professeur d'histoire doit suivre à la lettre ce que son encadreur dit pendant sa formation, de telle sorte qu'il puisse avoir une bonne note lorsque l'inspecteur viendra l'évaluer. Dès lors, les stagiaires interrogés se plaignent du désaccord qui existe, la plupart du temps entre les inspecteurs et les encadreurs au sujet des méthodes et techniques d'enseignement. Ces acteurs de la formation ne sont pas toujours unanimes lorsqu'il s'agit de former les stagiaires, ce qui cause un réel problème pour leur compréhension.

Tout compte fait, les résultats obtenus lors de la descente sur le terrain nous permettront de confirmer et/ou d'infirmer nos hypothèses de recherche et faire des propositions aux différents problèmes évoqués plus haut.

**CHAPITRE IV : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET
PROPOSITIONS DIDACTIQUES**

Ce chapitre présente l'interprétation que nous donnons des résultats recueillis lors de notre descente sur le terrain, des discussions et aussi des propositions didactiques. En clair, il est question ici de vérifier les hypothèses de recherche via l'explication des résultats d'enquête obtenus des discussions que nous avons pu relever, ainsi que des propositions ou des esquisses de solutions aux problèmes liés au stage pratique. Nous commencerons tout d'abord par vérifier nos hypothèses de recherche de départ ; il s'agira de les confirmer ou de les infirmer. La présentation et l'analyse des données dans le chapitre précédent nous permettent de vérifier nos hypothèses de recherche et de faire des propositions didactiques.

I- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

L'hypothèse principale de notre travail de recherche est la suivante : le stage pratique ne peut pas permettre d'acquérir toutes les compétences pour être un bon enseignant. En réalité elle constitue la première phase car elle pose les jalons du métier d'enseignant. Cette hypothèse générale ou réponse provisoire à la question de recherche a été segmentée en trois hypothèses secondaires. Ces dernières feront donc l'objet d'une vérification avant d'être confirmées ou infirmées.

1- Vérification de l'hypothèse secondaire 1(HP1)

Rappel de l'hypothèse secondaire 1 : la durée du stage pratique (8 semaines) ne peut pas permettre à l'élève d'apprendre toutes les méthodes d'enseignement. De plus, la capacité à vite s'approprier le travail d'enseignant-encadreur n'est pas évidente en si peu de temps.

L'inspection du ministère des enseignements secondaires (MINESEC), et la division des stages de l'ENS sont les responsables en charge de la formation pratique des élèves-professeurs et des conseillers d'orientation de l'ENS. Ainsi,

ces responsables ont élaboré un guide de stage pratique⁹³ qui permet aux stagiaires d'avoir des prérequis au sujet de la formation qu'ils doivent recevoir. A cet effet, un document a été mis sur pied : « le guide du stage pratique ». Ce document stipule que le stage pratique a une durée de 8 semaines et pendant cette période, le stagiaire est appelé à remplir certaines exigences :

- Compléter leur formation dans la mesure où théorie et pratique sont liées ;
- Mettre en pratique les enseignements théoriques reçus et en vérifier l'applicabilité ;
- Apprendre à adapter leurs enseignements aux conditions du milieu.

Tous ces objectifs atteints, les élèves-professeurs pourront être capable d'enseigner, d'évaluer, bref ils pourront être aptes à répondre aux exigences du métier.

Après observation, nous avons remarqué que le temps prévu par l'inspection et la division de stage n'était pas toujours respecté lors du stage ; la preuve est que certains ont effectué leur stage en 2 mois tandis que d'autres l'ont fait en 3 voire 4 et plus. Le non-respect du « timing » devient alors un problème important pour la formation des élèves-professeurs. Le sondage de ceux-ci nous présente également le temps court du stage pratique comme une difficulté rencontrée. Cependant, il convient de noter que la plupart des enseignants et des stagiaires sondés évoquent également comme problème le manque de documentation, puisque nous savons que le matériel didactique permet de mieux préparer une leçon. Les entretiens et les réponses aux questions permettent de signaler que le stage pratique est la clé pour apprendre toutes les méthodes et techniques dont le futur enseignant a besoin pour réussir sa carrière. Les statistiques sont claires : 60% pensent qu'à travers le stage le futur enseignant se prépare aux réalités de terrain alors que pour 40%, le stage pratique, à cause de

⁹³ Guide pratique du stage, Edition ICE- MINESEC-DS-ENS-UYI, Yaoundé, 2015.

sa durée insuffisante ne permet pas de tout comprendre sur les exigences du métier.

Somme toute, il en ressort que la majorité n'a pas opté pour l'idée selon laquelle le stage pratique ne permet pas de tout connaître sur le métier, à cause du temps insuffisant⁹⁴ d'où l'infirmité de notre hypothèse secondaire 1.

2- Vérification de l'hypothèse secondaire 2(HP2)

Rappel de l'hypothèse secondaire 2 : l'élève-professeur dispose de toutes les conditions pour réussir son stage pratique.

Le stage pratique est la période pendant laquelle l'élève-professeur s'insère dans l'établissement d'accueil, s'approprie le travail de l'encadreur et des pratiques de classe. Les enseignants choisis par les inspecteurs pédagogiques sont mis à la disposition des stagiaires. Ces enseignants, grâce à leur expérience, doivent conduire les stagiaires dans leur formation. Ainsi, la disponibilité des enseignants permet aux stagiaires de bien travailler, par conséquent de leur assurer une réussite immédiate. La réussite du stagiaire dépend donc de son encadreur.

Nous avons donc recueilli des statistiques auprès du département d'histoire de l'ENS pour voir le pourcentage de réussite des élèves-professeurs au stage pratique de 2014 à 2018.⁹⁵ Nous avons obtenu les résultats suivants :

⁹⁴ Formulation de l'hypothèse secondaire 1.

⁹⁵ Rapport obtenu au département d'histoire sur le pourcentage de réussite au stage pratique.

Tableau 27 : Répartition des élèves-professeurs du niveau 3 selon le taux de réussite au stage pratique.

Années	Taux de réussite au stage pratique
2014	100%
2015	100%
2016	98,2%
2017	100%
2018	100%

Source : rapport obtenu auprès du département d'histoire de l'ENS

Tableau 28 : Répartition des élèves-professeurs du niveau 5 selon le taux de réussite au stage pratique.

Années	Taux de réussite au stage pratique
2014	100%
2015	100%
2016	100%
2017	98,2%
2018	98,2%

Source : rapport obtenu auprès du département d'histoire de l'ENS

Ces statistiques permettent de comprendre que les élèves-professeurs réussissent à leur formation pratique. Nous remarquons qu'il y a une forte réussite au stage pratique. C'est simplement parce que les conditions sont propices.

Le sondage effectué auprès des élèves-professeurs sur la question des conditions réunies au stage pratique, 85% ont opté pour « oui » alors que 15% ont penché pour la réponse « non ». S'agissant également des enseignants sondés, 90,9% pensent que toutes conditions sont réunies pour permettre aux stagiaires de réussir leur formation pratique tandis que 9,09% ont donné une réponse contraire.

En définitive, nous notons que l'hypothèse secondaire 2(HP2) que nous avons formulée au départ est validée.

3- Vérification de l'hypothèse secondaire 3(HP3)

Rappel de l'hypothèse secondaire3 : l'élève-professeur ne devient enseignant complet que lorsqu'il est capable d'adapter ses méthodes d'enseignement au contexte.

Comme il a été dit en amont, le stage pratique permet au futur enseignant d'histoire de se familiariser avec son futur métier, de maîtriser les techniques et les méthodes d'enseignement et de mettre en pratique les cours théoriques reçus. En clair, le stage pratique est la base de ce que doit savoir l'élève-professeur d'histoire.

Les réponses à la question de savoir s'il est la clé pour être un véritable enseignant d'histoire sont de: 60% pour oui et 40% pour non. Les réponses démontrent donc que le stage est une phase incontournable car le stagiaire se frotte aux réalités du terrain. Les 60% d'élèves-professeurs sondés pensent que le stage pratique ouvre les voies, qu'il permet d'être un véritable enseignant d'histoire. Cette affirmation nous permet bien évidemment de conclure que l'hypothèse secondaire 3(HP3) est infirmée.

Somme toute, nous avons formulé trois hypothèses secondaires au début de notre étude. Nous relevons que deux hypothèses sur les trois ont été infirmées. Nous affirmons que le stage pratique est la clé pour être un véritable enseignant d'histoire d'où l'infirmité de notre hypothèse principale.

II- PROPOSITIONS DIDACTIQUES

Les propositions que nous faisons sont étroitement liées aux différents problèmes évoqués dans notre chapitre 3. Ces esquisses de solutions s'adressent

aux inspecteurs, aux chefs d'établissement, au chef du département d'histoire, aux enseignants-encadreurs et aux élèves-professeurs.

1- Propositions aux inspecteurs pédagogiques

Après avoir analysé et interprété les résultats obtenus de notre enquête dans le chapitre 3, nous pouvons relever une difficulté rencontrée par les stagiaires et aussi par les enseignants d'histoire : celle de l'APC. En effet, cette approche est complexe, la capacité à adapter les leçons aux situations de vie des enfants n'est pas toujours évidente. Il est judicieux d'organiser des séminaires à la fin de chaque trimestre pour vérifier le niveau de compréhension de cette approche et aussi son applicabilité lors des situations de classe. De ce fait, ces séminaires permettront aux enseignants-encadreurs de poser de plus en plus des questions sur ladite approche, afin de trouver des solutions à leurs problèmes. Bien que notre première hypothèse secondaire n'ait pas été validée, il est bien de relever que le temps constitue un réel problème. Nous interpellons donc les inspecteurs à ce sujet et nous les invitons à revoir la durée du stage c'est-à-dire passer de 8 semaines à 12 semaines afin de permettre aux stagiaires qui traînent le pas de s'imprégner des moindres détails sur l'enseignement des matières en général et de l'histoire en particulier. Lors de ces séminaires il convient de faire appel aux experts et à leurs ouvrages qui devront être à la portée des enseignants d'histoire. Parmi ces ouvrages nous pouvons énumérer celui de M. Nkoumou intitulé « *L'APC, l'enseignement de l'histoire au Cameroun* »⁹⁶ qui explique cette approche dans le but d'aider les enseignants dans leur tâche.

Aux inspecteurs également, nous les exhortons de ne pas envoyer les élèves-professeurs en stage seulement à la fin de chaque cycle mais de les convier à une observation chaque année afin de mieux s'imprégner des pratiques de classe. Cette observation permettra alors si le temps du stage pratique reste inchangé, à aider le stagiaire à se familiariser avec les réalités auxquelles il fera face lors de

⁹⁶ C.Nkoumou, *L'APC l'enseignement de l'histoire au Cameroun*, Paris, l'Harmattan, 2015.

la formation pratique et plus tard lorsqu'il sera sur le terrain en tant que professeur d'histoire d'enseignement général premier et deuxième grades (DIPES I et II). La formation au second cycle est brève c'est-à-dire que l'étudiant qui entre en première année du second cycle n'a pas beaucoup de temps pour apprendre les démarches, méthodes et techniques pour bien dispenser une leçon d'histoire. C'est pourquoi, nous relevons qu'il est nécessaire de faire des séminaires de préparation de stages pratiques au moins deux fois, au cours de la 4^e année pour pouvoir mieux les aider à réussir leur stage pratique.

2- Propositions au chef de département d'histoire

L'Ecole Normale Supérieure a pour objectif de former les élèves-professeurs, à l'exercice de leur futur métier. C'est la raison pour laquelle elle met à leur disposition bon nombre de formateurs. Ceux-ci sont chargés de veiller à l'évolution de l'élève-professeur tant sur le plan éducatif que moral. L'élève-professeur confronté au stage pratique cherche à acquérir des méthodes pour enseigner. Au département d'histoire, le rapport de stage n'est plus rédigé par ces élèves-professeurs en fin de formation. Le constat fait état de ce que beaucoup d'entre eux ne prennent pas au sérieux leur stage. Ce manque de professionnalisme continue jusqu'à leur arrivée sur le terrain. C'est pourquoi nous invitons le chef de département d'histoire à instaurer la rédaction du rapport de stage afin de savoir quels problèmes rencontrent les stagiaires lors de leur formation pratique, vérifier leur niveau de compréhension, vérifier aussi s'ils prennent leur stage pratique au sérieux. La correction de ce rapport de stage les enseignants d'histoire de l'ENS montrera aux élèves-professeurs qu'ils doivent se mettre au travail pour pouvoir réussir à l'évaluation finale du stage. Ladite note devra constituer au moins 10% de la note finale du stage. L'avantage avec cette méthode, si elle est appliquée au niveau 3 est que les élèves-professeurs peuvent mieux s'exercer dans la rédaction d'un travail

scientifique puisque le rapport de stage peut se présenter comme un mini mémoire. Tout cela facilitera la rédaction du mémoire aux niveaux supérieurs.

3- Propositions aux établissements scolaires

Les élèves-professeurs et les enseignants-encadreurs se plaignent du manque de documentation. Les documents sont d'une importance capitale pour une préparation efficiente des leçons. C'est la raison pour laquelle nous exhortons les chefs d'établissements à approvisionner les bibliothèques, pour que les futurs enseignants puissent les consulter pendant leur stage pratique, pour que les leçons qu'ils enseigneront soient riches en connaissances. Les ouvrages d'histoire en particulier sont les plus absents dans les bibliothèques, c'est pourquoi il faudrait mettre un accent particulier sur l'approvisionnement de ces livres et permettre aux apprenants de connaître l'histoire de leur pays et d'inciter en eux la lecture. A ces chefs d'établissements, nous demandons qu'ils respectent le nombre d'élèves qui devraient exister dans les salles de classe afin de faciliter la dispense des cours et leur compréhension.

4- Propositions aux enseignants-encadreurs

La plupart d'enseignants ne savent pas que l'encadrement nécessite une disponibilité exceptionnelle. Nous disons donc que les enseignants-encadreurs doivent plus s'engager dans la formation pratique des stagiaires c'est pourquoi ils doivent être plus disponibles afin d'assurer une formation adéquate aux stagiaires. Les enseignants devraient également chercher à se recycler sur les notions essentielles de l'enseignement, qu'ils jugent incompréhensibles notamment l'APC, car la réussite du stagiaire dépend de son encadreur. Ce recyclage doit se faire par mois, par trimestre ou semestre, ce qui permettra de vérifier que les uns et les autres ne soient pas en contradiction. C'est dans ce sillage que Fonkoua pense que le système de formation des enseignants devra s'articuler sur deux axes : la formation initiale, la formation à distance ou

formation continue.⁹⁷ Le professeur d'histoire doit toujours s'informer, actualiser ses connaissances et non se renfermer sur lui-même en estimant qu'il sait tout.

5- Propositions aux stagiaires

Après avoir remarqué le fait que les stagiaires manquent de sérieux et de concentration lors de leur formation, nous leur recommandons de se mettre rapidement au travail. Leur sérieux devrait se constater lors des cours théoriques car le stage pratique n'est qu'un complément de la formation professionnelle théorique. Ils doivent également multiplier les prises de paroles lors des exposés pour éviter le stress puisqu'il est utile de le rappeler l'enseignant ne doit pas avoir peur du public. Les élèves-professeurs sont donc appelés à faire preuve de plus de sérieux lors de leur stage pratique. Ils doivent également mettre tous les moyens en jeu pour réussir leur formation pratique par conséquent les problèmes liés aux finances ne devraient pas exister puisque la réussite à la formation nécessite des sacrifices et des exigences.

⁹⁷ P.Fonkoua et al, *La formation des enseignants et du développement durable en Afrique : d'une situation locale à une préoccupation globale*, Montréal, Université de la francophonie, 2007, pp.107.



CONCLUSION GÉNÉRALE

En définitive, notre travail portait sur « le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en histoire ». À cet effet, nous avons étudié de fond en comble ce thème. La problématique du stage pratique est un sujet abordé par un auteur nommée Marcelline Tchamabe. Elle a présenté la formation pratique comme celle qui est déterminante pour un futur enseignant, peu importe la filière dans laquelle il se retrouve. Le Cameroun qui veille à assurer une bonne formation aux enseignants a mis en place des Écoles Normales dans certaines régions du pays afin d'assurer un bon rendement scolaire dans les lycées. La problématique sur laquelle nous nous sommes appuyée était la suivante : le stage pratique permet-il d'acquérir toutes les compétences pour être un bon enseignant d'histoire ? Nos recherches furent donc axées sur ce questionnement. Les différentes méthodes utilisées étaient utiles pour obtenir des informations nécessaires dans le but d'infirmer ou de confirmer les hypothèses de recherche. Il s'agissait de la méthode qualitative, des questionnaires, des interviews et surtout des observations participantes qui ont permis d'aboutir à des résultats. Les résultats obtenus lors de cette enquête ont été analysés et aussi interprétés, ce qui a permis de confirmer et ou d'infirmer nos hypothèses de recherche.

Au tout début de ce travail, nous avons élaboré des hypothèses dont l'une était principale et les autres secondaires. L'hypothèse principale était : Le stage pratique ne peut pas permettre d'acquérir toutes les compétences pour être un bon enseignant. Cependant, il pose les jalons du métier d'enseignant. Cette hypothèse principale nous a permis d'aboutir à trois hypothèses secondaires :

HP1 : la durée du stage pratique (8 semaines) ne peut pas permettre à un élève-professeur de tout apprendre puisque ce temps est insuffisant. De plus la capacité à vite s'approprier le travail de l'encadreur qui plus tard sera celui du stagiaire n'est pas évidente.

HP2 : l'élève-stagiaire dispose des conditions pour réussir son stage pratique comme la disponibilité de l'encadreur, les discussions avec les inspecteurs de suivi et l'encadreur.

HP3 : le stagiaire devient un enseignant complet lorsqu'il est capable d'enseigner sa matière en tant que professeur principal et surtout s'il est apte à contextualiser ses leçons et de temps en temps à se recycler.

Par ailleurs après analyse et interprétation des résultats obtenus lors de l'enquête du terrain, nous pouvons conclure que 2 hypothèses secondaires sur 3 ont été infirmées ce qui nous amène à dire que notre hypothèse principale est invalide. En d'autres termes, le stage pratique permet à l'élève-professeur d'apprendre le futur métier, de se familiariser avec les pratiques enseignantes, de maîtriser les méthodes et techniques d'enseignement et surtout de se frotter aux réalités du terrain. Il ressort que le stage pratique est une phase inévitable pour le futur enseignant car l'élève-professeur ne peut connaître ses lacunes que lorsqu'il est en situation d'enseignement/apprentissage. Aux différents problèmes évoqués par les encadreurs et les élèves-professeurs, nous avons essayé tant bien que mal d'apporter des esquisses de solution. Par exemple aux difficultés liées à la documentation, nous avons recommandé aux établissements de s'approvisionner de livres d'histoire importants pour la préparation des leçons par les stagiaires et leurs enseignants-encadreurs. S'agissant du problème de la durée du stage abordé par certains encadreurs et stagiaires nous avons souhaité que les inspecteurs revoient cet élément afin de permettre à l'élève-professeur de mieux apprendre l'exercice du futur métier. Aux stagiaires, nous avons noté le manque de sérieux qui se fait quelque fois ressentir lors de la phase d'enseignement. C'est la raison pour laquelle nous les appelons à prendre conscience que le stage pratique est une phase incontournable pour eux, donc ils devraient se mettre au travail et suivre les recommandations et conseils venant de leurs encadreurs. Ces derniers quant à eux ont été interpellés pour leur

indisponibilité et parfois leur absence dans la formation de leurs stagiaires, nous les exhortons aussi à prendre conscience et surtout à l'exécution systématique de leur tâche.

Après avoir analysé le sujet sur la formation pratique de l'élève-professeur à l'ENS tout en mettant en exergue les difficultés que ce domaine rencontre, une question surgit au niveau du lien qu'il pourrait y voir entre ce thème de recherche et la formation continue. Autrement dit, quel lien pouvons-nous établir entre cette formation et la formation continue des enseignants d'histoire ?

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Attestation de recherche de recherche

Annexe II : Questionnaire adressé aux élèves-professeurs d'histoire

Annexe III : Questionnaire adressé aux enseignants-encadreurs

Annexe IV : Guide pratique du stagiaire

ANNEXE I

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace- Work- Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF HISTORY

ATTESTATION DE RECHERCHE

Le Chef de Département d'Histoire, **Pr. EYEZO'O Salvador**, de l'École Normale Supérieure de Yaoundé, certifie que Madame **BIWOLI Salomé Manuella** est inscrite au niveau IV dans ledit Département, sous le matricule **14Y081**. L'intéressée mène actuellement un travail de recherche sur le thème : « **Le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en Histoire** », sous la direction de Monsieur **EYEZO'O Salvador**, Professeur des Universités.

Nous la recommandons aux responsables des centres de documentation, archives, institutions nationales ou internationales compétentes et à toute personne susceptible de lui faciliter la recherche.

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 22/12/2014

Le Chef de Département

Pr. Salvador Eyezo'o



ANNEXE II

QUESTIONNAIRE

Notre thème de recherche est intitulé « Le stage pratique et son impact dans la professionnalisation de l'enseignement/apprentissage en histoire ». Ainsi, nous vous prions Monsieur, Madame de bien vouloir répondre à toutes les questions posées.

N.B : Bien vouloir cocher la case correspondant à votre profil.

I- IDENTIFICATION

- 1- Age : 20-25 ans 26-30 ans 31-35 ans 36-40 ans
- 2- Sexe : Masculin Féminin
- 3- Niveau d'études : 3^e année 5^e année

II- DEROULEMENT DU STAGE PRATIQUE

1- Dans quel établissement avez-vous fait votre stage pratique ?

...Lycée d'Ekounou.....

2- Quelle était la durée de votre stage ?

2 mois 3mois 4mois + de 4 mois

3- Quelles sont les différentes phases du stage pratique ?

...Observation, enseignement et évaluation.....

4- Pouvez-vous préciser la durée de chaque phase du stage ?

...Observation (2 semaines).....Enseignement (4 semaines).....Evaluation (2 semaines).....

5- Quels peuvent être les objectifs visés par le stage pratique ?

*..s'impéigner..de..la..pratique..enseignante,..appliquer
 ..les..cours...théoriques..reçus..à..l'ENS.....*

6- Lors de votre stage pratique, avez-vous pu mettre en pratique toutes les notions apprises aux cours théoriques ?

Oui non

7- Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre stage pratique ?

Oui non

8- Toutes les conditions sont-elles réunies pour que l'élève-professeur réussisse à son stage pratique ?

Oui non

9- Le stage pratique est-il la clé pour être un enseignant d'histoire complet ?

Oui non

ANNEXE 3

QUESTIONNAIRE

Notre thème de recherche est intitulé « le stage pratique et son impact dans les professionnalisations de l'enseignement/apprentissage en histoire ». Ainsi, nous vous prions Monsieur, Madame de bien vouloir répondre à toutes les questions posées.

N.B : Bien vouloir cocher la case correspondant à votre profil.

I- IDENTIFICATION

- 1- Sexe : Masculin Féminin
 2- Ancienneté : 5-10 ans 11-15 ans 16-20 ans
 3- Grade : PCEG PLEG

II- MISE EN RELIEF DU STAGE PRATIQUE

1- En quelle année avez-vous effectué votre stage pratique ?

.....en 2007.....

2- Quel objectif principal vise le stage pratique ?

...rendre la discipline intéressante en mettant en pratique les cours reçus à l'école normale.....

3- Quelles sont les difficultés majeures rencontrées au stage ?

Effectifs... pléthoriques... manque de matériel didac-
tique... application de l'APC.....

4- Quelles limites du stage pouvez-vous observer ?

...temps court, absence de documentation.....

5- Les élèves – professeurs que ^{vous} aviez-eu à encadrer avaient-ils du mal à mettre en pratique les cours théoriques ?

Oui Non

III- STAGE PRATIQUE ET PROFESSIONNALISATION DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

1- Toutes les conditions sont-elles réunies pour favoriser la réussite des stagiaires ?

Oui Non

2- Quelles difficultés rencontrez – vous en tant qu'encadreurs ?

les stagiaires n'écoutent pas ce qu'on leur dit.....
certains éprouvent des difficultés à prendre la parole
ce qui rend la tâche d'encadreurs difficile.....

3- Pensez-vous que le stage pratique soit une phrase incontournable pour la carrière de futur enseignant ?

Oui car il permet de se confronter aux réalités
du terrain.....
.....
.....

4- Quelles difficultés rencontre l'enseignant d'histoire sur le terrain ?

problème de documentation, moyens limités
.....
.....

**SOURCES ET RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

I-SOURCES PRIMAIRES

Sources orales

Noms et Prénoms	Age	Fonction ou statut	Lieu et date de l'interview
Amedekey Benjamin	27ans	Élève-professeur en 5 ^e année	Yaoundé le 10 mars 2018.
Assomo Alphonsine	31ans	Élève-professeur en 5 ^e année	Yaoundé le 5 mars 2018.
Awoussong Kenzo	48ans	Censeur d'attache	Yaoundé le 5 mars 2018.
Bendegue Roger	25ans	Élève-professeur en 5 ^e année	Yaoundé le 15 mars 2018.
Biyina Joseph	32ans	Enseignant	Yaoundé, septembre 2018.
Boyo Constatin	28ans	Élève-professeur en 5 ^e année	Yaoundé le 5 mars 2018.
Dissanda Paul	27ans	Élève-professeur en 5 ^e année	Yaoundé le 15 septembre 2018.
Foning	48ans	Enseignante	Yaoundé, novembre 2018.
Kamnang	40ans	Enseignant	Yaoundé, septembre 2018.
Kounou Noah	29ans	Plein droit	Yaoundé, juin 2018.
Mbassi	25ans	Élève-professeur en 3 ^e année	Yaoundé, mars 2018.
Mekongo Nathalie	35ans	Enseignante	Yaoundé, juin 2018.
Messi Jacqueline	44ans	enseignante	Yaoundé, septembre 2018.
Nkoumou Carine	38ans	Enseignante	Yaoundé le 9 novembre 2018.

II- SOURCES SECONDAIRES

1- Ouvrages généraux

-Aktouf O, *Méthodologies des sciences sociales et approche qualitative*, Québec, Presses de l'Université, 1987.

-Bachelard G, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, VÉrin, 1938.

-Bloch M, *Apologie pour l'histoire et le métier d'historien*, Paris, Armand Colin 2^e édition, 1952.

-Grawitz M, *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, Dalloz, 2001.

-Ki-Zerbo J, *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1978.

-Langloss C.V et Seignobos C, *Introduction aux études historiques*, Paris, Hachette, 1898.

-Laubet Del Bayle J L, *Initiation aux méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, l'Harmattan, 2000.

-Le Pellec J et Marcos-Alvarez V, *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Paris, Hachette, 1991.

-Marrou H.I, *De la Connaissance historique*, Paris, Seuil, 1954.

-Mvogo D, *L'Education aujourd'hui : quels enjeux ?*, Yaoundé, Presses de l'UCAC, 2002.

-Vygotsky L, *Pensée et Langage terrains*, Paris, éditions sociales, 1985.

2- Ouvrages spécifiques

-Belinga Bessala, *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, éditions CLE, 2014.

-Belinga Bessala, *Didactique universitaire et formation à l'enseignement des professeurs d'Université*, Paris, l'Harmattan, 2010.

-Fonkoua P et al, *La formation des enseignants et du développement durable en Afrique : d'une situation locale à une préoccupation globale*, Montréal, Université de la francophonie, 2007.

-Nkoumou C, *L'APC l'enseignement de l'histoire au Cameroun*, Paris, l'Harmattan, 2015.

3-Thèses et mémoires

-Bidjang Bekale A, « La problématique de la formation des enseignants de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé : cas des professeurs d'enseignement normal deuxième grade filières en sciences de l'éducation », mémoire de DIPEN, ENS-Ydé, 1998.

-Gnintedem Guimdo J. S, « Pratiques et amélioration du processus enseignement /apprentissage de l'histoire en classe de 3^e : cas du lycée Général Leclerc », mémoire de DIPES II, ENS-Ydé 2016.

-Obbe Mendounga J. C, « Du Collège Bilingue d'Application au Lycée Bilingue d'Application (1965-2005) : 40 ans de l'encadrement des étudiants de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé », mémoire de DIPES II en histoire,ENS-Ydé, 2016.

-Olanguena Bindé F. A, « Introduction à l'étude de l'enseignement de l'histoire : fondements et méthodes pédagogiques (cas des classes de 6^e et de 4^e du Lycée de Biyem-Assi) », mémoire de DIPES II en histoire, ENS-Ydé, 2017.

-Pantu Sanou A, « Pratiques pédagogiques des enseignants et inclusion scolaire : cas des déficients visuels », mémoire de DIPEN, ENS-Ydé, 2014.

-Pitty Baheten P. L, « Professionnalisation de l'action de formation et construction des compétences professionnelles », mémoire de DIPCO, ENS-Ydé, 2014.

-Yopa H, « Pratiques didactiques et performances des élèves en mathématiques : cas de quatre écoles primaires publiques de l'inspection d'arrondissement de l'Education de Base de Banganté », mémoire de Master II en science de l'éducation, Université de Yaoundé I, 2014.

-Roux-Paties I, « La Professionnalisation des professeurs des écoles comme experts des apprentissages », thèse de doctorat, Université de Bordeaux, 2014.

4-Articles de revues et d'ouvrages

-Briant V et Glaymann , « Le stage-formation ou exploitation », *La Nouvelle revue du travail*, Paris, 2013.

-Giordan A et al., « Un modèle pour comprendre l'apprendre : le modèle allostérique », paris, 2005.

-Pires A, « Echantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique » in *La recherche qualitative*, Montréal, Gaétan Morin, 1997.

-Tchamabe M, « La formation pratique des enseignants au Cameroun », *Chronique internationale*, Paris, Université de Laval, 2015.

5- Sources électroniques

-Eyezo'o S, « L'enseignement de l'histoire dans le secondaire au Cameroun », <http://www.ed.fr>.

-Maingari D, « Professionnalisation de l'enseignement au Cameroun », [http :
www.ed.fr](http://www.ed.fr).

-Nimier M. L, « définitions de didactique », [http:// pédagogie.eu/ml-définition-didactique.html](http://pédagogie.eu/ml-définition-didactique.html).

-Saint-Jean-Sur-Richelier, « La problématique et l'hypothèse », <http://www/guide méthodologique. Cst jean.qc./index.php/préparer-et-organiser-un-travail.fr>.

6-Cours manuscrits

-Souley Mane, « La conduite d'une leçon », cours dispensé à l'ENS- Ydé, 2018.

-Tanga Onana J, « Méthodes et techniques de documentation et de rédaction d'un mémoire de DIPES II », cours dispensé à l'ENS-Ydé 4^e année, 2018.

TABLE DE MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	2
1- Le contexte.....	2
2- Justification du choix du sujet	4
II- OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	5
1- Objectif principal	5
2- Objectifs secondaires	5
III- LA LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE	6
IV- REVUE DE LA LITTÉRATURE	7
V- PROBLÉMATIQUE.....	12
VI- HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	13
1- Hypothèse principale	13
2- Hypothèses secondaires	13
VII- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	14
VIII- LE PLAN DE TRAVAIL.....	15
CHAPITRE I : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET THÉORIQUE	16
I- DÉFINITION DES CONCEPTS.....	17
1. Stage pratique	17
2. Professionnalisation.....	18
3. Enseignement/Apprentissage.....	19

II- CADRE THÉORIQUE.....	22
1. Le constructivisme.....	22
2. Le modèle allostérique.....	23
3. Le socioconstructivisme	25
CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	27
I- MÉTHODE DE RECHERCHE ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES	29
1- La recherche documentaire.....	29
2- La méthode quali-quantitative	30
3- Les questionnaires	30
4- Le guide d'entretien.....	31
5- L'observation participante.....	31
II-TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON.....	32
1- La population cible	32
2- La population accessible.....	33
III- RAPPEL DES HYPOTHÈSES	35
1- Hypothèse principale	35
2- Hypothèses secondaires.....	35
CHAPITRE III : PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	37
I- SONDAGE	38
1- Présentation de l'échantillon représentatif	38
2- Sondage des élèves-professeurs.....	39
3- Sondage des enseignants-encadreurs d'histoire	50
II- PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES ISSUES DE L'OBSERVATION PARTICIPANTE ET DES INTERVIEWS	60
1- Le comportement des élèves-professeurs en situation de classe.....	61
2- Le comportement des enseignants-encadreurs	66
CHAPITRE IV : VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES	71

I- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE.....	72
1- Vérification de l'hypothèse secondaire 1(HP1)	72
2- Vérification de l'hypothèse secondaire 2(HP2)	74
3- Vérification de l'hypothèse secondaire 3(HP3)	76
II- PROPOSITIONS DIDACTIQUES	76
1- Propositions aux inspecteurs pédagogiques	77
2- Propositions au chef de département d'histoire.....	78
3- Propositions aux établissements scolaires	79
4- Propositions aux enseignants-encadreurs	79
5- Propositions aux stagiaires	80
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	81
LISTE DES ANNEXES.....	85
SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	111
TABLE DE MATIERES.....	117